

RÉFORMÉS

FÉVRIER 2022

Edition Joux - Orbe / N°53 / Journal des églises réformées romandes



BAPTÊMES, MARIAGES, SERVICES FUNÈBRES...

Des cérémonies à votre image

4

ACTUALITÉ

Les succédanés
d'alcool, un marché
en plein essor

8

RENCONTRE

Coline Serreau,
une réalisatrice
qui cherche
à comprendre
notre société

19

HISTOIRE

Les Consistoires,
véritables tribunaux
protestants

SOMMAIRE

4 ACTUALITÉ

4 Le boom du sans alcool

5 Liban : les chrétiens reprennent les armes

7 Les fripes reviennent à la mode

8 RENCONTRE

Coline Serreau : derrière le rire, la colère

10 DOSSIER : LES RITES CONÇUS SUR MESURE

12 Demandes et débats

13 Agir sur ce qui nous dépasse

14 Des Eglises à la page

15 Des offres flexibles

16 Au service du client

17 La cérémonie dont vous êtes le héros

18 Page enfant : Authadaïa et le Basilic

19 THÉOLOGIE

19 Inventaire inédit des registres ecclésiastiques

20 Nos liens aux animaux

22 CULTURE

23 Le corps dans le christianisme

25 VOTRE RÉGION

27 Syrie : « Une génération entière est dépourvue d'éducation »

29 Le carême, toujours pertinent ?

38 CULTES

DANS LES CANTONS VOISINS

NEUCHÂTEL

Célébration de mariages pour tou·te·s

AVANCÉE Le Synode de l'Eglise réformée neuchâteloise a décidé de s'ouvrir à la bénédiction nuptiale pour les couples de même sexe. Bien que certaines craintes et objections aient été exprimées, les délégués ont accepté à une large majorité de réfléchir à la meilleure manière de pouvoir proposer de telles célébrations. Un groupe de réflexion se mettra au travail et un rapport d'information ainsi qu'un livret de liturgie pour la bénédiction nuptiale seront présentés aux prochains Synodes. ▲

BERNE-JURA

Investissement dans la communication digitale

AVENIR Le Synode a approuvé un crédit d'engagement de 350 000 francs pour l'élaboration d'un nouveau site internet. Ce futur développement répond à un besoin urgent de mettre à jour le site existant qui ne répond plus aux exigences actuelles et intègre mal d'autres contenus. Cette future plateforme permettra un déploiement sur les réseaux sociaux afin de toucher une plus large palette d'utilisatrices et d'utilisateurs. Le projet est important, du fait que plus d'une cinquantaine de paroisses sont reliées et connectées au site. ▲

GENÈVE

Une messe à la cathédrale le 5 mars

ECUMÉNISME L'invitation lancée en 2019 par le Conseil de paroisse de Saint-Pierre « d'ouvrir les portes de la cathédrale Saint-Pierre à l'Eglise catholique romaine pour la célébration d'une messe exceptionnelle » sera concrétisée le samedi 5 mars, à 18h, lors du premier week-end du carême. Ce geste symbolique continue à susciter de nombreuses oppositions que ne comprend pas Daniel Pilly, le président du Conseil de paroisse.

Chacun sera le bienvenu à cette célébration, reportée à deux reprises en raison de la crise sanitaire et amenée à rester un événement unique. ▲

Réformés se décline en quatorze éditions régionales. Ces trois résumés en sont issus. (www.reformes.ch/pdf). Sur Reformes.ch et sur les réseaux sociaux, suivez l'actu religieuse tout au long du mois. Ecoutez un choix d'articles au 021 539 19 09 ou en podcast (reformes.ch/ecoute).

Réagissez à un article

Les messages envoyés à courrierlecteur@reformes.ch sont susceptibles d'être publiés. Le texte doit être concis (700 signes maximum), signé et réagir à un de nos articles. La rédaction se réserve le droit de choisir les titres et de réduire les courriers trop longs.

Abonnez-vous!
www.reformes.ch/abo

Fichier d'adresses et abonnements

Merci de vous adresser au canton qui vous concerne:
Genève aboGE@reformes.ch, 022 552 42 33 (je - ve).
Vaud aboVD@reformes.ch, 021 331 21 61 (lu - ve).
Neuchâtel aboNE@reformes.ch, 032 725 78 14 (lu - ma).
Berne-Jura aboBEJU@reformes.ch, 032 485 70 02 (ma, je matin).

Pour nous faire un don
IBAN CH64 0900 0000 1403 7603 6

RENDEZ-VOUS

TV

Faut pas croire aborde des questions éthiques, philosophiques et religieuses. **Le samedi, à 13h25, sur RTS Un.**

Teleglise suit l'actualité des Eglises de Bienne et région sur TeleBilingue. **Tous les jours, à 10h30 et à 16h30, ou sur YouTube.**

RADIO

Décryptez l'actualité religieuse avec les magazines de **RTSreligion.ch.**

Hautes Fréquences le dimanche, à 19h, sur La Première.

Babel le dimanche, à 11h, sur Espace 2. Sans oublier **Respirations** sur RJB, **Paraboliques** sur Canal3. Programme et podcast sur www.paraboliques.ch.

Le dimanche, messe à 9h, culte à 10h, sur Espace 2.

Suivez jour après jour l'actu religieuse sur www.reformes.ch.

PUBLICATION

« L'arc alpin, notamment le Dauphiné, le Valais et le Pays de Vaud, constitue l'un des premiers foyers de procès de sorcellerie en Europe », nous apprend le dossier du mois de janvier 2022 du mensuel **Passé simple.**

Disponible dans certaines librairies et sur abonnement. www.passe-simple.ch

WEB

Porté par un bénévole, le site **eglises-ouvertes.ch** liste les édifices religieux accessibles au public. Partant d'une expérience de touriste, une partie pratique explique pourquoi et comment valoriser ce patrimoine, notamment sur les moteurs de recherche. ▀

DES RITES À DEMANDER EN TOUTE LIBERTÉ



Il n'y a pas de société humaine sans rite, affirme la recherche en science des religions (voir p. 13). Ils permettent d'agir avec l'insaisissable. Il existe en revanche des rites sans Eglise ! Baby showers, fêtes de révélation du sexe d'un bébé à naître,

enterrement de vie de garçon ou de jeune fille sont autant de preuves que nous pouvons nous passer des offres ecclésiales pour marquer les étapes de nos vies !

Les ministres de nos Eglises répondent à des souhaits de plus en plus variés en trouvant le juste équilibre entre demandes de cérémonies qui sonnent juste pour celui ou celle qui la requiert et résistance au changement d'une partie de la communauté ecclésiale, attachée au rôle collectif du rite.

Alors que nous rédigeons ce dossier, j'ai participé à un culte. L'une des lectures portant la prédication était un extrait du Psaume 145 : « Le Seigneur est proche de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent vraiment. » De « ceux qui l'appellent avec sincérité », propose une autre traduction. Dans son prêche, le prédicateur laïc s'est arrêté sur cette notion de prière avec sincérité. Quel écueil ! Sommes-nous toujours sincères dans nos demandes ? Nos humeurs changeantes nous permettent-elles toujours de l'être ? Evitant l'ornière de la culpabilisation, il a rappelé que si nous ne sommes pas toujours capables d'évaluer notre propre sincérité, nous sommes encore moins aptes à juger de celle des autres.

Il me semble qu'il en est de même avec les rituels : il ne faut pas se sentir indigne d'en faire la demande et il ne nous appartient pas de juger de la sincérité de la démarche d'autrui.

▀ Joël Burri

L'ADN de Réformés Réformés est un journal indépendant financé par les Eglises réformées des cantons de Vaud, Neuchâtel, Genève, Berne et Jura. Soucieux des particularités régionales, ce mensuel présente un regard ouvert aux enjeux contemporains. Fidèle à l'Évangile, il s'adresse à la part spirituelle de tout être humain.

Editeur CER Médias Réformés Sarl. Ch. des Cèdres 5, 1004 Lausanne, 021 312 89 70, www.reformes.ch - CH64 0900 0000 1403 7603 6

Conseil de gérance Jean Biondina (président), Olivier Leuenberger, Pierre Bonanomi et Philippe Paroz **Rédaction en chef** Joël Burri (joel.burri@reformes.ch)

Journalistes redaction@reformes.ch / Camille Andres (VD, camille.andres@reformes.ch), Marie Destraz (VD, marie.destraz@reformes.ch), Nicolas Meyer (BE-JU, NE, nicolas.meyer@reformes.ch), Khadija Froidevaux (BE-JU, khadija.froidevaux@reformes.ch), Anne Buloz (GE, anne.buloz@reformes.ch), Matthias Wirz (matthias.wirz@mediaspro.ch)

Informaticien Yves Bresson (yves.bresson@reformes.ch) **Internet** Katie Mital (katie.mital@mediaspro.ch) **Réseaux sociaux** Sonia Zanou (sonia.zanou@mediaspro.ch)

Service lecteurs et lectrices Alessandra Genini (accueil@reformes.ch) **Comptabilité** Olivier Leuenberger (compta@reformes.ch) **Publicité** pub@reformes.ch

Délai publicité 5 semaines avant parution **Parution** 10 fois par année - 168 000 exemplaires (certifié REMP)

Couverture de la prochaine parution Du 7 mars au 3 avril 2022 **Graphisme** LL G&DA **Une** iStock **Impression** CIL SA Bussigny, imprimé sur un papier journal écologique avec un pourcentage élevé de papier recyclé allant jusqu'à 85%.

Le « sans alcool », indice de changements sociétaux

Les succédanés d'alcool représentent un marché en plein essor. Ces boissons posent encore de nombreuses questions. Elles interrogent en particulier une culture très enracinée, y compris religieusement.



Avec 11,5 litres d'alcool pur par an par habitant, moyenne haute de l'OCDE, la marge pour la consommation de « sans alcool » en Suisse est encore importante.

INNOVATIONS C'est en juillet 2021 que Luca Santos se lance dans le négoce de boissons sans alcool. L'été se passe bien et, à l'automne, son chiffre d'affaires décolle. Pour le jeune entrepreneur de Neuchâtel qui a vu ce marché exploser à l'étranger, la pandémie et le confinement ont été des accélérateurs, « l'occasion pour beaucoup d'entrepreneurs de se lancer dans des innovations ». Et les consommateurs ont suivi : après dix ans de hausse régulière, le « sans alcool » a bondi dès 2020.

La gamme des produits s'est aussi diversifiée : les bières sans alcool sont plus nombreuses « et leurs goûts sont carrément meilleurs », il existe désormais une série de vins, et même des « spiritueux », comme le gin sans alcool. Peut-on d'ailleurs encore parler de « gin » ? « Il n'y a pas d'éthanol. Juste de l'eau, du sucre, du potassium, du sodium et des arômes. Mais, pour ce qui est des dénominations, la guerre n'est pas aussi intense dans ce secteur que dans le véganisme... » sourit Luca Santos.

Cette guerre n'a peut-être tout simplement pas encore commencé, tant le

marché du « sans alcool » est jeune et peu structuré.

Il regroupe une série de produits très différents : jus de plantes (des plus bio aux boissons bourrées de sucres et de colorants), ou véritables vins (conçus par fermentation alcoolique) desquels on a ôté l'alcool. Ce dernier n'est d'ailleurs pas toujours totalement absent. « Certains vins ont des taux qui vont de 0,01 à 0,5 % : c'est aussi infime que ce qu'on trouve dans une banane mûre ou de la mie de pain. Mais cela suffit à rebuter une clientèle musulmane, par exemple, avec des raisons uniquement religieuses », observe l'entrepreneur.

Stigma et fracture

Car les motivations derrière le choix du « sans alcool » peuvent être diverses : prendre soin de sa santé, ne pas péjorer sa performance sportive, réserver la consommation aux moments festifs... Ou peut-être ne pas aimer cela, tout simplement ? Un choix qu'il est difficile d'afficher publiquement en Suisse, « parce qu'il engendre moqueries et questions », constate Luca Santos.

D'ailleurs, toutes ces boissons qui imitent les produits alcoolisés soulignent bien « l'impératif social de consommer des boissons alcoolisées, et le poids d'une société qui culpabilise les personnes qui n'en boivent pas, au point de les stigmatiser », pointe Olivier Bauer, professeur de théologie pratique à l'Université de Lausanne. En Romandie, s'opposer à l'alcool a même rimé, par le passé, avec le désir d'un autre modèle de société : c'est l'une des « fractures » observées entre protestants nationaux et libristes au XIX^e siècle, ces derniers luttant activement contre l'alcoolisme au nom de leur culture théologique et religieuse, analyse Jean-Pierre Bastian¹.

Prestige

Le lien culturel très ancien et puissant entre l'ivresse et le religieux, ou la spiritualité, en particulier dans le vin, a fait l'objet du livre *Esprit du vin, esprit divin*². « On prête toujours à cette boisson des vertus magiques. Même si on peut expliquer sa fabrication, elle reste nimbée de mystère, de prestige, d'alchimie. Ce qui fait de l'ivresse un moyen acceptable de s'échapper, de perdre le sens des réalités », remarque Olivier Bauer, coordinateur de l'ouvrage.

Cette ivresse reste encouragée dans certains groupes de pairs masculins, parce que synonyme, socialement, de virilité³. L'essor du « sans alcool » serait-il la marque du déclin d'une certaine culture viriliste dominante ? Il permet, en tout cas, à d'autres modèles et à d'autres identités d'émerger. ■ C.A.

1 *Les Fractures protestantes en Suisse romande au XIX^e siècle*, Labor et Fides, 2021. On peut en lire un résumé sur le blog du théologien Elio Jailliet, www.re.fo/viliglo.

2 *Esprit du vin, esprit divin*, Labor et Fides, 2019.

3 *Les Couilles sur la table* de Victoire Tuailon, épisode 43. www.re.fo/ilabu.

Liban : réarmement et discours belliqueux

Dans un Liban en proie à une crise inédite, les minorités, notamment chrétiennes, se fanatisent. Un repli communautaire qui se traduit par un discours toujours plus violent et un réarmement préoccupant.

BASCULE « Nous, les chrétiens, on nous a toujours dit de nous taire, d'attendre, de laisser faire, affirme Georges, un épicier du quartier de Geitaoui à Beyrouth. Mais regardez la situation de ce pays. Maintenant, le Hezbollah contrôle tout et c'est la catastrophe. A un moment, il faut percer l'abcès. C'est la seule solution. » Chez de nombreux chrétiens du quartier, lourdement affecté en août 2020 par l'explosion du port, le discours a basculé depuis le jeudi 14 octobre dernier.

Jusque-là, ils disaient ne soutenir aucun parti politique. A leurs yeux, Samir Geagea (le leader du parti politique chrétien des Forces libanaises, farouche opposant au Hezbollah) n'était qu'un politicien tout aussi corrompu que les autres. Mais ce jour-là, à peine les manifestants Hezbollah et Amal, qui protestaient contre le juge chargé de l'enquête sur l'explosion du port de Beyrouth, avaient-ils franchi l'ancienne ligne de démarcation que des snipers ont visé le cortège depuis le quartier chrétien. Dans la foulée, la mobilisation a viré en guerre urbaine. Les deux camps

se sont affrontés pendant une large partie de la journée. Bilan : sept morts et une trentaine de blessés. Le soir même, les barrages qui séparent le quartier chrétien d'Ain El Remmaneh de celui, chiïte, de Chiyah, ont fait leur retour. Au même endroit, pendant la guerre civile de 1975 à 1990, la ligne de démarcation indiquait la frontière entre Beyrouth-Est et Beyrouth-Ouest.

« Je retournerai me battre »

Depuis, personne n'a rien revendiqué et personne ne sait exactement qui a commencé, sur ordre de qui et pourquoi. « Ce qui s'est passé là a ravivé le repli sectaire », relève Martin Accad, chrétien évangélique, enseignant au Séminaire théologique baptiste de Beyrouth. « Depuis, de nombreux chrétiens pensent à nouveau que la force est le seul moyen de garantir leur pérennité. Beaucoup reviennent vers les partis traditionnels. » A l'image d'Anthony, le voisin de l'épicier, qui jurait ne plus jamais vouloir toucher une arme ou voter pour le parti-milice

des Forces libanaises, et qui affirme aujourd'hui : « S'il le faut, je descendrai me battre. »

Malgré ce discours désormais musclé dans les rangs chrétiens, un affrontement armé avec les musulmans n'est pas à l'ordre du jour. « Je ne pense pas que la situation va dégénérer, pour la simple raison que les leaders politiques n'y ont pas intérêt », analyse Martin Accad. Sous couvert d'anonymat, un ancien gradé des Forces libanaises abonde : « La guerre n'est pas pour tout de suite. Mais désormais, le Hezbollah sait que s'il va trop loin, les chrétiens ne se laisseront pas faire. »

Vente d'armes

Ce climat de tension sécuritaire encourage toutefois un réarmement individuel. Ali, un marchand d'armes illégales du Sud-Liban, déclare avoir vu ses ventes augmenter de 80 % depuis le début de la crise financière, fin 2019. « Je vends à toutes les confessions, mais ces derniers temps, les chrétiens sont devenus de bons clients. » Il affirme que les motivations des acheteurs ont changé. « Avant, les personnes achetaient des armes pour le show off. Maintenant, c'est pour se défendre. »

Une raison qui ne concerne pas uniquement la minorité chrétienne, selon l'ancien gradé : « Tous les clans sont chauffés à blanc par leurs leaders. » Un discours pour resserrer les rangs et raviver les réflexes communautaires à l'approche des élections législatives. A défaut de pouvoir proposer une sortie de crise, les partis-milices hérités de la guerre civile fragmentent un peu plus la mosaïque confessionnelle libanaise. Une vieille recette : diviser pour mieux régner.

► Sophie Woeldgen (avec Noé Pignède)



Un habitant de Tayouneh le soir des combats.

Le bonheur se cache chez ses pairs

Les personnes religieuses sont plus heureuses, tout comme les conservateurs, selon certaines études. Une recherche propose une autre piste : c'est le lien avec autrui qui garantirait l'état de pleine satisfaction.

ÉTATS-UNIS Régulièrement, des études démontrent des liens divers entre bonheur et activités religieuses, opinions, etc.

Fin 2021, trois chercheurs et chercheuse spécialisé-e-s dans les relations familiales ont évalué plusieurs de ces théories dans une chronique publiée par le *New York Times*. (www.re.fo/happiness). Leur conclusion : le bonheur individuel ne se trouve pas en le recherchant en tant que tel, mais en s'engageant pour des organisations sociales qui amènent à s'intéresser d'abord au bien-être des autres.

Avant d'arriver à cette conclusion, leur étude met en doute une opinion largement partagée qui voudrait que les personnes libérales soient moins heureuses, car insatisfaites du monde dans lequel elles vivent et qu'elles souhaitent changer. Les spécialistes en matière d'évolution familiale, Brad Wilcox, Hal Boyd et Wendy Wang pointent un biais : les libéraux sont également moins souvent mariés et moins actifs religieuse-

ment. Deux situations qui permettent de vivre davantage de relations interpersonnelles. C'est le même biais dont souffriraient les nombreuses études qui tendent à tisser un lien entre bonheur et pratiques religieuses, des études qui sont souvent partagées par de nombreuses communautés religieuses : l'église n'est pas seulement l'espace d'une rencontre avec Dieu, c'est surtout un lieu où l'on vit de nombreuses relations communautaires, et c'est ces dernières qui seraient source de bonheur.

En 2019, par exemple, le Pew Research Center (www.re.fo/happier) montrait que 36 % des Américains actifs religieusement se déclaraient très heureux contre seulement 25 % des personnes non religieuses. Des différences notables seraient également constatées au Japon, en Australie et en Allemagne.

Selon la même étude, les personnes actives religieusement fumeraient et boiraient moins que la population générale, participeraient davantage à la vie associative et voteraient davantage. **▲ J. B.**

BRÈVES

Langue inclusive

ÉGALITÉ L'Eglise évangélique réformée de Suisse publie en allemand et en français un « mode d'emploi sur la manière dont l'égalité peut être mise en œuvre de manière créative lors de la rédaction de prédications, de courriers, de rapports, de messages électroniques ou de billets de blog ». Les deux éditions pointent le doigt sur des problématiques spécifiques à chacune des langues et proposent de bonnes pratiques tant en termes de texte que d'image. Une multitude de solutions à alterner dans ses publications. A commander ou à télécharger sur www.re.fo/accueillir. **▲ J. B.**

Bonne résolution

ÉCOLOGIE L'organisation interconfessionnelle GreenFaith propose de vivre un changement de comportement en faveur du climat durant un mois. L'objectif est d'envoyer un message clair : « Nos chemins spirituels nous guident pour prendre soin de la création ou de la nature, vivre simplement, éviter le gaspillage et aimer nos prochains, en particulier les plus vulnérables. » www.re.fo/resolution. **▲ J. B.**

L'actualité éthique et religieuse mise à jour quotidiennement sur www.reformes.ch



STOP ÉPUISEMENT

3 JOURS POUR REPRENDRE PIED

- Tenez compte de vos signaux d'alerte
- Accordez-vous le temps de la réflexion
- Une pause avant qu'elle ne s'impose

CRÉT BÉRARD

www.equilibre-ressourcement.ch



Pub



La Barque, centre de relation d'aide avec une éthique chrétienne recherche un/une

Responsable d'équipe et accompagnant (e) en relation d'aide 60-100% H/F

Tâches :

- Suivis en relation d'aide (30-70%)
- Gestion du centre et de l'équipe (30%)

Entrée en fonction :

- 1^{er} septembre 2022 ou à convenir

Offre détaillée et postulation :

- www.la-barque.ch

Les fripes, c'est chic

La vente de vêtements de seconde main connaît un réel essor, portée par des consommateurs lassés de la *fast fashion*. Acteurs historiques de ce secteur, les Centres sociaux protestants s'adaptent.



Au Galetas de Lausanne, le rayon sacs à main pensé par Cédric Maulaz a été conçu avec des matériaux de seconde main, y compris des balles de golf.

CONSOMMATION Gaëlle achète ses vêtements en seconde main depuis qu'elle a 15 ans. Si le budget est une motivation, ce n'est pas ce qui l'anime en premier lieu : « J'aime l'idée d'acquérir un vêtement qui a eu une vie, une histoire. Le fait aussi de réutiliser, sur un plan écologique. Et puis, souvent, on trouve des pièces uniques, et de bonne qualité ! », observe la jeune doctorante en droit européen à l'UNIL, devenue bénévole au Galetas lausannois du Centre social protestant (CSP). Près de 20 m³ de vêtements, sacs, linge et chaussures arrivent chaque mois dans ce local. Pas question de garder des pièces abîmées : face à la montagne de nouveautés, seul ce qui se vend est réparé, soit les vêtements de marque. Ou bien « les trainings et les K-way vintage, qui s'en vont comme des petits pains », remarque le responsable du lieu, Olivier Gretler, qui constate une hausse des ventes d'environ 15 à 20 % depuis trois ans, portées par la pandémie, mais aussi une clientèle nouvelle. A l'image de Gaëlle : ac-

tive, modeuse, pointue. La tendance est commune à tous les CSP, mais le confinement l'a accélérée, submergeant les plus petits d'entre eux sous une avalanche de dons. Et de demandes ! Celui de Berne-Jura envisage désormais d'ouvrir un nouveau point de vente à Bienne. Au centre ville de Lausanne, l'enseigne du CSP dédiée aux livres accueille depuis janvier un espace de 80 m² dédié à l'habillement.

Une boutique agréable

Ces bouleversements impliquent un travail poussé : sélectionner les pièces, créer un environnement de vente agréable, former les équipes – dont les personnes en insertion sociale et professionnelle – à valoriser les vêtements. « Mais tout cela ne nous fait pas peur, car nous connaissons notre métier et le marché », assure Paul Jourdan, responsable des ventes au CSP Berne-Jura. Les prix, eux, ne doivent pas augmenter pour conserver les clients historiques, venus ici par nécessité.

Enfin, les CSP ont une autre ressource : leur expérience mutuelle. Bienne

peut par exemple s'appuyer sur Neuchâtel, qui a rénové la grange qui abrite la Boutique de La Jonchère et doublé la surface de la Boutique de Neuchâtel. « Cela a permis d'aérer la présentation, et de donner un caractère attrayant et convivial. Les gens se sentent à l'aise, peuvent essayer. Cela répond à l'intérêt de la jeune clientèle », explique Pierre Borer, directeur du CSP Neuchâtel. Qui assure se tourner aussi vers le grand frère genevois, « qui a acquis une large expérience en la matière ».

Marque dédiée

Le CSP Genève a en effet pris une longueur d'avance. Dans le canton, ce sont l'équivalent de deux wagons de train (40 tonnes) de textiles qui sont jetés chaque semaine. Le CSP en récupère une partie et a développé une marque spécialisée (renfile.ch) pour répondre à la demande croissante d'une consommation de seconde main branchée. Grâce à un community manager (animateur de la communauté sur les réseaux sociaux), la marque a construit une solide présence en ligne. « L'idée était de pouvoir se dissocier du CSP pour faire connaître notre offre, parce que ce dernier a tout un axe de communication politique », explique Marc Bieler, responsable des ventes au CSP Genève. Ici aussi, les boutiques ont été rénovées et développées, mais des offres régulières de produits à « deux ou trois francs » ont lieu « pour ne pas perdre les clients de base ».

Depuis août dernier, un atelier d'up-cycling (art d'utiliser des déchets pour faire de nouveaux objets) a été mis en place pour donner une seconde vie aux vêtements parfois abîmés, et offrir des emplois créatifs à des personnes en précarité. Car au CSP, le cœur du métier reste inchangé : offrir une réinsertion sociale de qualité. **Camille Andres**

Coline Serreau, derrière le rire, la colère

La cinéaste de culture protestante était l'invitée de la dernière édition du Vevey International Funny Film Festival. Elle a reçu un Viff d'honneur pour son œuvre marquée par un humour aussi tendre qu'il peut être cinglant. Son prochain film s'annonce sans concessions.

RÉPLIQUES Elle rit beaucoup, Coline Serreau. Autant qu'elle décoche de flèches. Cet automne, lors du Vevey International Funny Film Festival, le public nombreux se régale des anecdotes et coups de griffe de la cinéaste.

Mais derrière son ingénuité feinte et irrésistible se révèle une lucidité implacable. En aparté, la cinéaste reconnaît que l'époque « va mal, très mal ». Elle lit beaucoup la presse, les ouvrages de philosophie. « Nos sociétés sont très hiérarchisées et reposent sur les dominations de classe et de sexe. » Pour Coline Serreau, si les conclusions des penseurs marxistes sont parfois contestables, leurs outils d'analyses de la société et de son fonctionnement socio-économique ne sont toujours pas dépassés.

Ses films ne se contentent pas de critiquer, souvent avec un humour mordant : ils sont aussi « des propositions d'utopies ». Dans *La Belle Verte*, totalement incompris à sa sortie (« J'ai été incendiée d'injures, en particulier à Genève ! ») et devenu culte depuis, elle raconte un futur

écologique, sans voiture, inclusif, où les humains vivent en harmonie entre eux et avec la nature. *Saint-Jacques-La Mecque* voit une fratrie déchirée se réconcilier, un enfant s'éveillant à l'écriture. *La Crise* n'est rien de moins que le parcours d'un homme qui sort « de l'autisme du mâle blanc occidental » et commence à prendre conscience du monde qui l'entoure... Autant d'histoires qui peuvent se lire comme des rédemptions.

« J'aime vraiment Dieu, mais j'ai beaucoup de mal avec son personnel au sol », explique Coline Serreau, sans dévoiler sa spiritualité personnelle quand on lui demande son rapport à la religion.

Sur sa culture protestante, en revanche, elle ne fait pas de mystère. Si ses parents sont athées, ses grands-parents s'ancraient dans la foi réformée. Un grand-père pasteur, « lui-même frère de 11 pasteurs », une grand-mère issue d'une grande famille bâloise (les Frey-Bernoulli), une enfance marquée par des étés à Neuchâtel, l'école du dimanche, la lecture de la Bible et des grands mythes. Mais aussi à fréquenter l'école de Beauvallon, à Dieulefit, dans la Drôme, fondée par deux femmes :

Marguerite Soubeyran et la Genevoise Catherine Krafft, rejointes par la tante de Coline, Simone Monnier. Des héroïnes engagées : elles protégeront et sauveront des enfants juifs durant la Seconde Guerre mondiale et sont toutes trois nommées au Panthéon au titre de justes parmi les nations. « Ces femmes sortaient de l'institut Jean-Jacques Rousseau, à Genève, elles étaient férues de méthodes d'éducation nouvelles et révolutionnaires : Montessori, Claparède, Rudolf Steiner... » Ancêtre de l'actuelle faculté de psychologie

de l'UNIGE, l'institut Rousseau, marqué par le protestantisme, est au XX^e siècle le lieu où sont théorisées et enseignées les nouvelles méthodes d'éducation.

De cette enfance, Coline Serreau tire ses convictions, ses combats : une place égalitaire faite aux femmes, un lien constant à la nature, des valeurs de résistance, de défense des minorités. Autant de thématiques présentes dans ses créations. Et pas toujours comprises. « Le succès ou l'insuccès m'importent assez peu : je suis dans la recherche de ce qui va toucher les gens et nous permettre de comprendre cette société et nous-mêmes dans cette société », explique la réalisatrice.

Cette éducation ne lui a pas seulement procuré des valeurs, mais aussi forgé un caractère curieux de tout, volontaire et travailleur. En effet, Coline Serreau ne s'est jamais limitée à la caméra. Tout au long de sa carrière, elle a pratiqué toutes les formes d'art : actrice devant la caméra, interprète de théâtre, organiste passionnée de Bach, elle écrit les dialogues et scénarios de ses films, en compose quelques bandes originales, publie des pièces de théâtre devenues des suc-

cès, met en scène des opéras, expose ses peintures et photographies, dirige un chœur et un ensemble vocal...

Aujourd'hui encore, elle crée sans répit, du matin au soir, se formant sur des tutos YouTube, s'avouant volontiers « geek », avec une énergie décuplée comme jamais. Dans un pays « zémmourisé » et divisé, son prochain film, *Tempêtes* (avec Sophie Marceau), s'annonce drôle, touchant, mais « saignant », prévient-elle. « Il met à nu les dysfonctionnements de la société. » **Camille Andres**

« J'aime beaucoup Dieu, mais j'ai du mal avec son personnel au sol »



Bio express

1947 Naissance à Paris, d'un père metteur en scène et d'une mère écrivaine.

1975 *Mais qu'est-ce qu'elles veulent ?*, documentaire sur des femmes de différents milieux, dont une pasteur genevoise.

1985 *Trois hommes et un couffin*, succès public (12 millions d'entrées) inspirant un remake américain.

1996 *La Belle Verte*, échec critique mais fable écologique devenue culte.

2003 Fonde un chœur et un ensemble vocal, l'Ensemble vocal Delta.

2019 Parution de *#colin-serreau*, autobiographie (Actes Sud).

Citation

« Le rire naît du tragique. Je crois à la guérison par le rire »



QUAND LES ÉGLISES SE METTENT AU SUR-MESURE

DOSSIER « Une cloche sonne, sonne. Sa voix, d'écho en écho, dit au monde qui s'étonne : < C'est pour Jean-François Nicot. > » Baptême, mariage, service funèbre : traditionnellement, les grands passages de la vie étaient vécus à l'église et en lien avec la communauté. C'était une évidence quand le chansonnier Jean Villars, dit Gilles, a écrit ses célèbres « Trois cloches ». Mais c'était en 1939 ! Aujourd'hui, les demandes se diversifient et se font de plus en plus personnelles. Les Eglises ont perdu leur monopole de fait, mais proposent une large palette de rites, pas toujours bien compris.

Des rites pour répondre au plus grand nombre

Les Eglises et les ministres doivent répondre aux demandes d'une société qui se diversifie. Entre volonté d'ouverture et souhait de préserver un sens pour la communauté dans son ensemble, les rites évoluent.

ÉVOLUTION Les synodes réformés de Suisse romande, ces parlements ecclésiastiques où sont représentés ministres et laïcs des différents services et paroisses d'une Eglise pour prendre les grandes décisions quant à la vie de l'institution, sont souvent amenés à parler des rites et de leur évolution. Et pas seulement à cause des mariages de couples de même sexe !

Ainsi, en 2015, le synode de l'Eglise réformée du canton de Neuchâtel a autorisé, après un long débat, des laïcs à présider des services funèbres sous certaines conditions. La même année, le Consistoire de l'Eglise protestante de Genève recevait plutôt froidement une demande similaire formulée par une prédicatrice laïque.

Deux ans plus tard, c'est le Synode de l'Eglise réformée du canton du Valais qui serre les boulons face aux baptêmes sur mesure. « Le baptême se vit en principe lors d'un culte de la communauté et les pasteurs ne pourront plus octroyer de dérogation sans en référer au Conseil de paroisse », résumait l'agence de presse Protestinfo dans son compte-rendu des débats.

En novembre passé, une interpellation au Synode de l'Eglise évangélique réformée vaudoise (EERV) a ouvert, en fin de séance, la discussion autour d'un flyer présentant l'offre de l'EERV pour des services funèbres laïcs.

« A aucun moment, notre espérance particulière, qui est celle de l'Évangile, ou l'ancrage dans notre foi ne sont nommés. L'horizon revendiqué n'est que séculier », a critiqué Dominique Kohli, délégué de l'État, en présentant cette interpellation collective. Il est vrai que, lors de la précédente séance, l'assemblée avait modifié le Règlement pour retirer le caractère contraignant de la liste les éléments liturgiques indiqués pour un



service funèbre. Mais il s'agissait alors de laisser une marge de manœuvre aux ministres, à convenir au cas par cas lors des échanges avec les familles. Mais en aucun cas, rappelait le délégué au Synode, il n'avait été question d'en faire une formule en tant que telle.

Le Conseil synodal (exécutif) a précisé que cette offre nouvelle ne visait pas à remplacer les cérémonies traditionnelles, mais à offrir une proposition complémentaire. « On est de toute manière au centre de l'Évangile quand on est dans la consolation », a affirmé le conseiller synodal et pasteur Vincent Guyaz. Une perception des choses qui n'a sans doute pas convaincu sa collègue Florence Clerc Aegerter : « Je peux adapter le message de l'Évangile, c'est une évidence, mais je ne suis pas disposée à le brader. »

Si les adaptations de rituels donnent lieu à des débats passionnés, sur le terrain, les ministres doivent souvent faire

face à des demandes que nul règlement ecclésiastique n'aurait pu prévoir. Que répondre à ces parents qui présentent pour un baptême deux parrains, dont un musulman ? A un souhait de faire intervenir des bols tibétains lors d'un service funèbre ? Le plus souvent, les ministres parviennent à trouver une place pour divers éléments qui tiennent à cœur aux familles.

Une pasteure genevoise relate ainsi qu'elle a dû chercher une liturgie de séparation à la dernière minute, la veuve n'ayant osé en faire la demande que la veille au soir du service funèbre. « Elle est venue poser son alliance sur la table de communion, et son fils aîné l'a rendue à sa belle-famille. Il paraît que c'est fréquent en Afrique subsaharienne : c'est pour permettre à la veuve de refaire sa vie », relate la pasteure qui n'avait jamais entendu parler de cette pratique auparavant.

► **Joël Burri avec Protestinfo**

Des pratiques qui reflètent les dépassements humains

Le rite : un moyen d'agir sur des événements sur lesquels nous n'avons pas de prise. Ses évolutions, y compris religieuses, témoignent de la capacité humaine à faire sens de toutes les expériences de vie.

SENS La bénédiction des animaux ne se pratique dans le culte protestant que dans certaines paroisses, et depuis quelques années seulement. A l'inverse, d'autres pratiques religieuses sont en voie d'extinction. Comment expliquer l'apparition et la disparition de rites, leurs évolutions ? Il n'y a pas de société humaine sans rites. « Les plus anciennes traces d'offrandes aux morts, par exemple, ne peuvent pas s'expliquer par des motivations uniquement utilitaires ou économiques », estime Raphaël Rousseleau, professeur à l'Institut d'histoire et d'anthropologie de l'Université de Lausanne (UNIL). Un rite a toujours pour fonction « d'élargir l'espace opératoire d'action » de l'humain, « là où l'agir ordinaire n'a pas de prise », analyse Silvia Mancini, professeure honoraire de la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'UNIL. Humaniser, transformer, contrôler ce qui nous dépasse et les moments de passage qui nous rendent vulnérables (naissance, mariage, décès), et apporter un surcroît de sens : voilà la fonction du rite.

Répondre à des attentes

Et c'est justement lorsqu'une pratique collective « ne fait plus sens » pour un individu ou un groupe qu'elle peut être amenée à disparaître, estime Raphaël Rousseleau. A l'inverse, d'autres font leur apparition. A ce jour : pratiques chamaniques, mariages néo-païens, cérémonies wicca ou inspirées de traditions féministes, intégration d'aspects écologiques... « Cela ne signifie pas que les personnes qui y font appel croient nécessairement à des dieux néo-païens. Ces choix plus personnels répondent simplement mieux à leurs attentes spirituelles », selon Raphaël Rousseleau.

Par rapport à la tradition catholique, dans le protestantisme, « le rituel a



une portée plutôt symbolique », estime Jean-Christophe Emery, directeur de l'Institut Cèdres Formation. Cette plasticité, issue d'une « souplesse théologique » protestante, amène une certaine liberté du côté réformé pour adapter les traditions. Une souplesse qui ouvre la voie à des innovations : le groupe « Des étoiles dans le cœur », au sein de l'Eglise protestante vaudoise, a ainsi lancé un tissage collectif de couvertures pour accompagner les couples affrontant un deuil périnatal.

Surinvestissement de l'individuel

Mais cette souplesse se heurte à un écueil de taille : un certain « conservatisme sociologique », analyse Jean-Christophe Emery. Ce qui explique que des rituels innovants ne sont pas forcément adoptés largement, mais plutôt dans des contextes spécifiques. Enfin, ces adaptations sur mesure posent la question du collectif. Un rite « remplit toujours des besoins psychologiques individuels »,

remarque Silvia Mancini. Mais il marque aussi l'appartenance à une communauté. Et cette dimension collective s'érode, évidemment, face à une société de plus en plus individualiste. Reste que pratiquer le rite ne peut se faire seul et « suppose déjà de faire appel à un tiers, donc au collectif », souligne Jean-Christophe Emery.

Enfin, si cette dimension est négligée par certains groupes, elle reste très significative pour d'autres. Chercheuse en études du genre et sociologie à l'UNIL, Marta Roca Escoda observe ainsi combien le mariage des couples de même sexe est investi par ces derniers, notamment en Espagne, où les cérémonies sont rendues fortement visibles... « Le mariage et ses codes sont repris parce qu'ils marquent une reconnaissance, pour une population qui n'y a pas eu accès jusque-là. A travers le rite, ils se fondent ainsi dans la « normalité ». Tout en revendiquant leur différence. »

► **Camille Andres**

Les Eglises soucieuses d'un renouveau

Mieux communiquer, réactualiser, voire adapter ce qui se fait en matière de rituels : un point important pour les Eglises réformées de Suisse. Ce dossier devrait figurer parmi les préoccupations premières dans les années à venir.

ÉVOLUTION Abordées lors de la dernière séance de la commission de liturgie de l'Eglise évangélique réformée de Suisse (EERS), les questions soulevées par notre dossier rencontrent un écho dans toutes les Eglises cantonales. Les avancées dans le domaine semblent toutefois plus faciles du côté germanophone : « La légende veut que les Eglises romandes aient une liturgie plus structurée que leurs sœurs alémaniques, ce qui maintiendrait un plus grand attachement à la tradition liturgique », observe Nadine Manson, chargée des questions liturgiques à l'EERS. Pour cette pasteure et docteure en théologie, la taille de l'Eglise joue également un rôle : « Plus l'Eglise cantonale sera structurée au niveau liturgique, plus l'exercice de la liturgie sera circonscrit dans des directives claires et consultables par tous. De sorte que toute innovation liturgique doit nécessairement résulter d'un long travail de réflexion et de discussion ». La chargée des questions liturgiques note une tension entre tradition et innovation qui découle directement du système presbytéro-synodal, où paroisses et Eglise cantonale n'ont souvent pas les mêmes visions. Dans ce contexte, l'Eglise protestante de Genève fait toutefois figure d'exception : « L'EPG n'a pas le même fonctionnement que d'autres Eglises. Elle ne doit pas se référer à des directives coercitives en matière de liturgie. La marge d'exercice de la liturgie est dès lors plus grande », ajoute-t-elle (voir article page 16).

Renouer le contact

Pour Katrin Kusmierz, responsable scientifique du centre de compétence liturgie de la Faculté de théologie de l'Université de Berne et également membre de la commission liturgie de l'EERS, un travail important est à faire en matière



de communication. « L'année dernière, nous avons eu un congrès concernant les habitudes en matière d'enterrements, qui sont en pleine évolution. Parmi les nombreux points abordés figurait le fait que les personnes distancées de l'Eglise ne savent plus à qui s'adresser lorsque survient un décès et ne connaissent pas ce que proposent les Eglises. De plus, d'autres acteurs sont présents dans le domaine et proposent leurs services. » Pour elle, il serait important de rendre plus visibles les rituels proposés par les Eglises dans les différentes cérémonies de base que sont les baptêmes, les mariages et les services funèbres. Elle souligne notamment le cas de l'Eglise d'Argovie, qui propose sans complexe d'autres offres de prestations (voir article page 17).

Initiatives hors cadre

Katrin Kusmierz tient également à parler d'initiatives qui sortent du cadre strict de l'Eglise, en gardant toutefois

un lien étroit avec la spiritualité réformée : « Sur Berne, trois jeunes théologues proposent des cérémonies de mariage plus ouvertes qui se basent sur une tradition chrétienne. » Sous le nom de *Feier & Flamme* (Fête et flamme), ces trois jeunes femmes répondent à un besoin des jeunes couples qui ne se reconnaissent parfois plus dans un contexte purement Eglise, mais cherchent tout de même à garder une certaine tradition qui fasse sens.

Dans la région de Hambourg, l'Eglise allemande joue les pionnières dans le domaine avec le projet *Kirche im Dialog* (Eglise en dialogue), qui a pour devise de rechercher, d'inspirer et de faire. Portée par la pasteure Emilia Handke, cette plate-forme propose des projets innovants tels que les concepts d'Eglise pop-up, d'Eglise d'appartement ou encore l'agence de rituel, qui réfléchit également aux enjeux liés aux rituels de demain et à leur accessibilité. ■ Nicolas Meyer

Des rituels déjà très adaptables

En Suisse romande, les ministres réformés bénéficient d'une certaine liberté pour répondre à chaque situation. Tour des réflexions dans le domaine avec le directeur de l'Office protestant de la formation.

TRANSPOSITION Bien que les rituels nécessitent un certain cadre, celui-ci peut fluctuer en fonction des besoins des personnes concernées. Cette faculté d'adaptation dénote une volonté d'écoute pour accompagner chacune et chacun dans les moments charnières de la vie, qu'ils soient joyeux ou plus tristes. « Aujourd'hui, la norme est de co-construire le rituel avec les personnes qui le demandent. Les pasteurs et pasteuses peuvent adapter le rituel en fonction des situations », précise Didier Halter.

Repères salvateurs

Pour le directeur de l'Office protestant de la formation (OPF), il est toutefois important d'avoir certains repères afin de ne pas se perdre : « Dans la formation, notamment dans le domaine des services funèbres, nous parlons souvent d'un curseur qui peut être déplacé selon deux axes. Un équilibre est à trouver entre le rôle social et religieux, d'une part, et entre la dimension de soutien

et l'annonce de l'Évangile, d'autre part. Cela laisse déjà une grande marge de manœuvre », résume-t-il. Dans le cadre de leurs formations, les futurs ministres sont initiés aux bases des différentes cérémonies : « Un rituel, cela ne s'invente pas. Inventer quelque chose de nouveau serait totalement contre-productif. Rien n'empêche, par la suite, de le transposer de manière créative. On ne peut innover que lorsque l'on connaît la manière classique », ajoute-t-il. Il note cependant que les rituels centrés sur la prédication de la parole ont atteint leur limite et ne répondent plus, sauf exceptions, aux attentes des personnes qui les sollicitent.

Gestes symboliques

Parmi les éléments fondamentaux qui méritent réflexion figure celui de trouver un geste qui accompagne le rituel : « Pour un service funèbre, il est important de poser un geste qui symbolise l'au revoir. Celui-ci est à définir avec les familles. On peut par exemple laisser des enfants déposer un dessin sur le cercueil ou, si l'on voulait encore dire quelque chose au défunt, déposer des lettres, qui seront brûlées par la suite, avec une bougie à proximité », précise Didier Halter. Ces gestes symboliques s'appliquent bien sûr également aux autres rituels tels que les baptêmes et les mariages. Pour exemple, alors pasteur en Valais, il lui est arrivé de baptiser un enfant avec l'eau provenant de la source proche du chalet de personnes qui avaient une grande importance pour la famille.

Afin de stimuler leur créativité, les futurs ministres bénéficient d'une formation avec un pasteur camerounais de l'Église presbytérienne : « C'est une ma-

nière de les ouvrir à d'autres façons de percevoir un geste rituel, qui est certes religieux, mais joue également un rôle social très important dans la culture africaine », ajoute-t-il.

Cas d'école

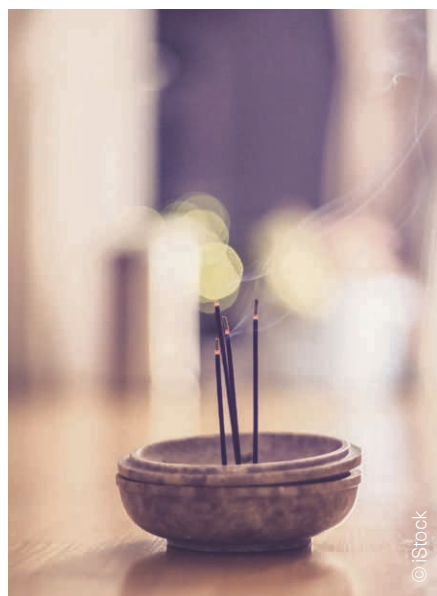
Aujourd'hui, des demandes inhabituelles sont parfois faites : « Cela peut aller de la bénédiction d'une maison que ses habitants pensent hantée à un mariage de personnes de confessions différentes, en passant par l'inauguration d'une nouvelle cave à vin ou encore un deuil impossible à surmonter », énumère Didier Halter. Afin de pouvoir répondre positivement à de telles demandes, le pasteur se base sur deux convictions théologiques, sans pour autant préjuger du résultat : le rite est un service que l'Église offre au nom de l'Évangile et la célébration est un langage dans lequel l'Évangile se donne à accueillir, indépendamment de sa forme. Dans la démarche, la rencontre personnelle ainsi que l'écoute des besoins et la construction commune sont des plus importantes. Le fait que la per-

sonne s'adresse à une ou un ministre, en lui reconnaissant l'autorité de célébrant, lui permet de proposer une lecture évangélique de la situation. « L'essentiel pour moi est de toujours afficher clairement qui nous sommes.

Contrairement à d'autres célébrants laïques, qui proposent souvent une version édulcorée d'un rituel, nous pouvons proposer un regard particulier sur des situations, parfois difficiles, qui prend en considération la dimension tragique de la vie. Cela permet de répondre au mieux aux besoins des demandeurs et des personnes présentes », conclut-il.

► Nicolas Meyer

« Un rituel, cela ne s'invente pas »



Quand la cérémonie se construit ensemble

Dépassés, les mariages, enterrements ou baptêmes à l'église ? A Genève, deux pasteures actualisent ces traditions. Avec une conviction : il faut construire chaque cérémonie avec les personnes concernées, en incluant leur langage.



Carolina Costa,
pasteure EPG



Vanessa Trüb,
pasteure EPG

INTÉGRER Quand Carolina Costa, pasteure et cofondatrice du Lab, l'espace pour jeunes adultes de l'Église protestante de Genève (EPG), réalise un baptême, elle cherche toujours à savoir si l'enfant baptisé a une fratrie. Si oui, elle veille à inclure celle-ci dans la cérémonie. « L'arrivée d'un enfant dans une famille peut chambouler, je l'ai vu avec mon aînée, lors du baptême de sa petite sœur. Dans le grand rituel du baptême, il se passe plein de choses qu'il est important d'intégrer. » Or, dans le rituel historique du baptême, cette dimension n'existait pas. Comment faire ? La pasteure évoque une idée : l'utilisation d'un fil de laine s'élargissant comme la famille et rendant ainsi visible la manière dont l'amour se multiplie sans se diviser.

Retrouver le sens

Carolina Costa a d'ailleurs édité un livre-jeu sur le sujet (*Baptême, plongez dans l'aventure*, Editions Atalahalta, 2019). Pour retrouver, faire émerger et partager un sens renouvelé de ce moment – célébrer le miracle de la vie, signifier que l'enfant entre dans la communauté des croyant-e-s, devient l'égal de ses parents devant Dieu –, elle regorge de créativité, et stimule évidemment celle des familles concernées. Les ressources ? Elles lui viennent de partout. « Je m'inspire d'autres environnements spirituels et rituels, car cela permet de redécouvrir ce qui est essentiel dans notre tradition, tout en innovant. J'ai puisé

dans la liturgie catholique, où le baptême est une célébration vraiment à part, avec différents temps forts. Depuis que je me suis autorisé cette liberté, j'ai plus de demandes pour ces rituels, qui sont investis et préparés par les familles, au même titre qu'un mariage ! »

S'autoriser une liberté... mais dans quelle limite ? Carolina Costa n'hésite pas à « bousculer », comme lorsqu'elle baptise au nom d'une trinité féministe, « Dieu Père/Mère du tout Amour, Fils, Fille du tout Amour, Souffle sacré Esprit saint ». Un choix théologique toujours discuté au préalable avec les familles, qui viennent souvent « pour cela aussi ».

Démarche personnelle

Discuter avec les familles, mais aussi en Église, c'est la manière dont procède Vanessa Trüb, pasteure dans la région Arve et Lac (EPG), qui a participé à plusieurs commissions de réflexion autour de l'accompagnement spirituel, notamment à la suite d'un deuil. Ici aussi, l'enjeu consiste à trouver des gestes et un langage correspondant au vécu des gens, à adapter les rites sans perdre l'identité protestante

qui est « de témoigner d'une espérance de vie offerte à tous, d'une vie que Dieu a donnée ».

Un projet pilote est ainsi né dans sa paroisse de Meinier-Gy-Jussy, consistant à mettre en terre les cendres de la personne défunte au creux des racines d'un arbre, dans le jardin paroissial. Et à faire mémoire « de tous les éclats de lumière que cette personne a laissés » par un arbre stylisé, présent dans l'église. « Cette idée est née de la volonté des personnes de vivre autrement le départ d'un être cher. De répondre à leur souci d'écologie et d'écospiritualité aussi », explique Vanessa Trüb. Pour autant, chaque cérémonie reste construite avec la famille concernée. « On déploie ensemble le sens du rite avec les participants. Quand certains termes comme « réincarnation » ou « résurrection » prêtent à confusion, on prend du temps pour construire une compréhension, des gestes permettant aux personnes de s'approprier cette expression. » Ce qui demande à la pasteure « une grande disponibilité intérieure », mais aussi d'accepter le risque « d'être déplacée ».

▲ **Camille Andres**



Oser une offre d'Eglise orientée vers sa clientèle

En Argovie, le client est roi. C'est en s'inspirant des pratiques de l'économie que l'Eglise réformée cantonale s'apprête à rappeler qu'en matière de rite elle est ouverte et compétente.

COMMUNICATION « Le marché est là, mais il échappe de plus en plus souvent aux offres ecclésiastiques », résume Frank Worbs, pasteur et responsable de la communication de l'Eglise réformée du canton d'Argovie. « Que ce soit pour un mariage ou pour le baptême d'un enfant, les jeunes couples ne savent pas toujours à qui s'adresser. Ils recherchent sur Google : souvent ils n'obtiennent pas une réponse satisfaisante et ne vont pas toujours être bien accueillis ou redirigés vers les bonnes instances », constate le ministre.

En effet, les institutions sont de moins en moins connues et les personnes désireuses de participer à un rite ne savent souvent même pas à quelle paroisse leur lieu de résidence est rattaché. Pour mettre fin à cette invisibilité dans le monde contemporain, la petite Eglise cantonale s'apprête à compléter son offre de prestations avec une offre directement inspirée par le marché : elle lance, courant février, le site web leben-feiern.ch (Vivre et célébrer). En parallèle, plusieurs opérations marketing seront menées : par exemple, une brochure sur le baptême devrait figurer dans les valises de naissances, ces boîtes remplies d'échantillons de divers produits pour nourrissons que les jeunes parents se voient remettre dans de nombreux hôpitaux après une naissance.

Les outils du marché

[Leben-feiern.ch](http://leben-feiern.ch) ne se veut pas simplement un site de plus. Le projet entend repenser l'offre du point de vue du « client », le mot a été lâché lors de la présentation du projet devant les responsables communication des différentes Eglises réformées de Suisse à la fin de l'année passée. L'idée est de ne pas coller au traditionnel « adressez-vous à votre paroisse ». L'existence des com-



munités locales sera bien entendu évoquée, mais les personnes en demande de rite pourront également choisir un ou une prestataire parmi les ministres ayant accepté de participer au projet, et qui disposeront d'une page personnelle avec une vidéo de présentation. Un service d'information centralisé complètera cette publication afin de garantir la meilleure expérience-client possible. La facturation des actes sera également centralisée, les prestations étant gratuites pour les membres de l'Eglise argovienne. Dans un premier temps, une vingtaine de ministres expérimentera cette nouvelle façon d'entrer en contact avec la population.

Diversité des actes

L'offre en elle-même se veut ouverte. Quatre catégories seront proposées sur le site : célébration avec les enfants, pour les couples, à l'occasion de transitions ou lors de départs. L'idée est de répondre

également aux demandes nouvelles, telles qu'accompagner un départ à la retraite, la perte d'un animal ou un divorce. « Toutes ces situations peuvent donner lieu à des bénédictions. Ce sont des moments où les personnes peuvent être remises entre les mains d'une force supérieure, mais la formulation est libre », précise Frank Worb, qui complète : « Le célébrant ou la célébrante doit toutefois être en harmonie avec la demande. Et cette dernière ne doit pas être en contradiction avec la vision chrétienne du monde. »

Objectif de cette nouvelle offre ? Revaloriser l'expérience ecclésiale en matière de rituels et l'excellente formation des ministres du culte, plutôt que de laisser le champ libre à toute sorte d'offres plus ou moins sérieuses. Les relations privilégiées avec des pasteurs peuvent aussi permettre de renouer une relation avec les Eglises. Des objectifs ambitieux qui seront évalués après une période de test de deux ans. **► Joël Burri**

Notre dossier vous pousse à la réflexion ?

La rédaction vous propose une histoire pour les 8-12 ans à lire à vos (petits-)enfants, pour lancer le débat en famille.

Authadeïa, l'impatiente qui réfléchit

CONTE Il y a bien longtemps, au temps des mythes et des légendes, vivait dans une petite ville, en bordure d'une immense forêt, une jeune fille prénommée Authadeïa.

Sans cesse, elle donnait son avis sur tout, et bien qu'adolescente, elle voulait vivre une vie d'adulte.

Un jour qu'elle était au marché avec ses frères, elle entendit le récit d'un voyageur apeuré, qui décrivait une créature étrange et effrayante qui se serait installée dans la forêt toute proche. Quelques jours plus tard, on retrouva des carcasses de brebis et de vaches, ce qui confirma le récit du voyageur.

Aussitôt les chefs de la ville interdirent aux femmes et aux enfants de sortir, des milices furent formées pour partir à la recherche de cette bête.

Et qui retrouva-t-on à fureter dans toute la cité pour s'informer de ces expéditions ? L'impertinente Authadeïa bien entendu.

De la première expédition de soldats envoyés contre la bête, nul ne revint. On dépêcha une seconde escouade, puis une troisième. Un seul de ceux-ci put revenir et ce qu'il décrivit glaça le sang des citadins.

La bête ressemblait à un grand serpent à quatre pattes, muni d'un bec et de cornes sur la tête, son haleine desséchait les végétaux, empoisonnait les eaux, et son regard pétrifiait toute créature vivante.

Ils furent nombreux à le prendre pour un fou, jusqu'à ce qu'il sorte d'un grand sac un lapin gris et froid comme la pierre... Un basilic, c'était un basilic qui menaçait la région, un des nombreux rejetons de la tristement célèbre gorgone Méduse...

Cette fois-ci, plus aucun soldat ne voulut se risquer à traverser la forêt. Notre jeune héroïne, fidèle à son caractère, s'exclama que, si le héros Persée avait pu

vaincre Méduse, une fille pourrait bien en faire autant en supprimant le basilic, qui finalement ne devait être qu'un petit serpent au venin dangereux...

Les habitants de la cité ne savaient que dire. Certains se moquèrent, d'autres restaient silencieux et s'interrogeaient. Nul soldat pour sauver la ville, et quelqu'un de téméraire se proposait de régler la situation...

Authadeïa se mit donc en route, elle prit soin de prendre avec elle des vivres et de l'eau, un glaive, de quoi se bander les yeux et le visage afin d'échapper au regard et à l'haleine meurtriers de la créature.

Au bord d'un sentier, elle rencontra une vieille femme voûtée qui lui demanda où elle allait. La jeune fille lui expliqua toute la situation. Cette étrange vieille femme lui fit alors cadeau d'une pile d'assiettes de métal : ce n'était ni de l'or, ni de l'argent, mais elles étaient polies comme un miroir. Elle lui donna également une huile à l'odeur forte et désagréable.

Notre héroïne se serait bien passée de tels cadeaux. Elle n'était pas là pour s'encombrer de vaisselle et de parfums. Mais la vieille insista et lui prodigua ce conseil : « Ce qui réfléchit aveugle, et ce qui empeste dissimule... »

Authadeïa, pour une fois, fit taire son impatience et comprit bien des choses en observant les dons de cette étrange vieille femme.

Arrivée en vue de la créature, elle s'enduisit les lèvres et le nez de l'huile, ce qui la protégea de l'haleine fétide du basilic. Elle dispersa autour de lui les assiettes, qui éveillèrent sa curiosité. Son regard pétrifiant se fixa sur ces nombreux miroirs. La bête devint immobile, puis grise comme la pierre.

Authadeïa, l'impertinente, avait vaincu la bête. La cité était libérée. A l'instar de Persée, la jeune fille fut fêtée et on l'appela désormais Eulaba, « celle qui réfléchit ».

Certains actes que l'on pense symboliques s'avèrent en fait être redoutablement efficaces. **► Rodolphe Nozière**



Les consistoires, tribunaux protestants méconnus

Durant deux siècles, les consistoires protestants de Suisse romande ont contribué à façonner nos sociétés. Un inventaire inédit des registres de ces tribunaux ecclésiastiques permet de mieux cerner leur rôle.

C'est un trésor que Christian Grosse, professeur ordinaire d'histoire et d'anthropologie des christianismes modernes à l'Université de Lausanne, a mis à jour avec son équipe : près 700 registres des consistoires réformés de Suisse romande. Ces tribunaux religieux sont chargés entre le XVI^e et le XVIII^e siècle de la surveillance et de la correction des croyances et des comportements. Si les registres du Consistoire de Genève du temps de Calvin sont depuis longtemps étudiés, édités et traduits, une grande partie, notamment les registres vaudois, n'avaient jamais été recensés. Le travail des chercheurs ouvre la voie à des recherches futures.

En quoi consistait le rôle d'un consistoire ?

CHRISTIAN GROSSE Un tribunal, dont la composition pouvait varier selon les régimes (rôle plus important des pasteurs à Genève, des magistrats à Berne). Les pasteurs y siègent avec des assesseurs laïcs qu'on appelle « anciens ». Cas unique, découvert par notre inventaire : à Echallens, bailliage commun à Berne et Fribourg, le curé siégeait aussi au consistoire. Cela fait partie de ces modalités d'accommodement propres aux lieux de coexistence confessionnelle. Cette justice mixte à prédominance religieuse doit au départ s'assurer que les populations soumises au nouveau régime réformé adhèrent au dogme protestant.

On pense directement à l'inquisition catholique...

Effectivement, mais les consistoires réformés n'ont jamais torturé ni prononcé de peines capitales ! Ils ont pu instruire des affaires de sorcellerie, mais la condamnation des sorcières s'est faite par un tribunal pénal.

Quelle est la contribution des consistoires à la justice civile ?

Les consistoires sont absolument centraux pour tout ce qui concerne les conduites religieuses et sexuelles : ce sont les instances de répression principales, mais aussi de correction. Car un tiers de leur activité s'apparente à de la pacification sociale : c'est de la médiation. Ils convoquent (et on peut dénoncer auprès d'eux) les couples ou voisins en conflit, ou encore des maris ivrognes, par exemple. Leur justice est souvent sollicitée par les femmes, d'ailleurs. Gratuite ou peu coûteuse, elle est basée sur le droit coutumier, et peut faire appel à des procédures de conciliation, avec arbitres et surarbitres.

Quelle est leur base théologique ?

L'idée, c'est qu'une communauté religieuse ne peut se présenter à la communion qu'en tant que communauté unie, sur le plan de la foi et sans tensions internes. Parmi les sanctions, il y a les exhortations et remontrances, mais surtout la suspension de la cène, qui entraîne un ostracisme très fort et implique parfois de faire acte de repentance publique (pendant un culte). Enfin, l'exclusion de l'Eglise (excommunication) pouvait se pratiquer, mais ce sont des cas rares, souvent des aveux d'échecs (lorsqu'une protestante épousait un catholique par exemple).

Quel héritage ont laissé ces consistoires ?

Ils ont disparu ou se sont transformés progressivement avec la fin de l'Ancien Régime. Mais leur travail a produit une homogénéisation, une collaboration étroite des institutions de l'Etat et de l'Eglise pour produire un contrôle étroit

sur les populations et les territoires, qui soumet fidèles et citoyens. Une uniformisation idéologique, en résumé !

► **Propos recueillis par Camille Andres**

La recherche

Les Registres des consistoires des Eglises réformées de Suisse romande (XVI^e-XVIII^e siècles). Un inventaire, Genève, Droz, 2021, 376 p.

En open access sous : www.re.fo/cgrosse



© UNIL

© CG

T'es bête ou

Le 13 février, nous sommes invités à nous prononcer sur une initiative populaire visant à interdire l'expérimentation animale et humaine. L'occasion de se pencher sur le lien entre humains et animaux.

RELATION Nous assistons depuis quelques années à une recrudescence de discours dénonçant les monothéismes. Par leurs récits sur la création du monde, ils institueraient la supériorité de l'être humain sur les animaux. Et justifieraient, de fait, la domination du premier sur les seconds.

La maltraitance animale, engendrée notamment par l'industrialisation massive de l'élevage, est un fait et un scandale. Avec l'hyper-consommation de nos sociétés, certaines traditions religieuses portent sans doute une responsabilité intellectuelle et morale dans le « spécisme » qui justifie, pour certains, ces dérives.

Une autre lecture des textes fondateurs est pourtant possible.

Le récit de la Création dans le livre de la Genèse laisse paraître que les animaux puis l'homme sont créés le même jour. Ils ont donc un « vivre-ensemble » à développer dans un espace commun qui leur a préexisté. Ce n'est qu'ensuite que Dieu donne un pouvoir

particulier à l'homme. Le verbe utilisé ne légitime cependant pas la prédation. Il encourage un soin apporté à l'autre. De ce récit, il ressort encore que, dans le jardin originel, l'animal n'est pas un objet de consommation.

De tout temps, l'humain a tendance à vouloir plus que ce qui lui est offert. L'épisode du déluge nous le rappelle. Au sortir de l'arche, Dieu autorise Noé à se nourrir des animaux. Mais il martèle que son alliance vaut pour toutes les créatures vivantes. Relisez Genèse 9, c'est patent.

Je salue encore le Qohélet et son interrogation fondamentale : « En effet, le sort final de l'être humain est le même que celui de la bête. Un souffle de vie identique anime les humains et les bêtes, les uns comme les autres doivent mourir. L'être humain ne bénéficie d'aucun avantage sur la bête puisque, finalement,

tout part en fumée... Qui peut affirmer que le souffle de vie propre aux humains s'élève vers le haut tandis que celui des bêtes descend vers la terre ? »

Quelle modernité pour un texte si ancien ! On peut aller plus loin, et je me risque à affirmer que l'enjeu, aujourd'hui, consiste à sortir de la classification des espèces. Nous avons à penser « le vivant » comme un tout. Et l'interdépendance fondamentale qui nous lie : nous humains ; eux animaux ; elle, la terre qui nous accueille. Ce n'est qu'au prix d'une réflexion exigeante et d'engagements concrets que nous parviendrons à viser un équilibre global. **► Line Dépraz**

► Retrouvez cette réflexion sous www.reformes.ch/reflexions



quoi ?

Par mon père, je suis originaire de Ballaigues dans le canton de Vaud. Ses habitants sont traditionnellement appelés « Les ânes ». D'où cette prière dont l'origine m'est inconnue.

PRIÈRE DES ÂNES

Seigneur, donne-nous de garder
les pieds sur terre...
Et les oreilles dressées vers le ciel
pour ne rien perdre de ta parole.

Donne-nous un dos courageux pour supporter
les hommes les plus insupportables.

Donne-nous d'avancer droits,
en méprisant les caresses flatteuses
autant que les coups de bâton.

Donne-nous d'être sourds aux injures
et à l'ingratitude. C'est la seule surdité
que nous ambitionnons.

Donne-nous de ne jamais désespérer
de ta miséricorde si gratuite pour ces ânes
si disgraciés que nous sommes, toi qui as fui
en Égypte et as fait ton entrée prophétique
à Jérusalem sur le dos d'un des nôtres.

La vie de JC : un Jésus « Couleur 3 »

Parmi les billets publiés récemment sur www.reformes.ch/blogs, la rédaction vous propose un extrait d'un texte du pasteur Blaise Menu.

HUMOUR « [...] Même si elle est sensible à certains détails et a soigné décors et mise en scène dans les contraintes d'un tournage en pleine pandémie, la série de Zep et Gary Grenier n'a pas vocation historique ; par anachronisme volontaire, elle déplace largement les dialogues dans notre réalité et sensibilité, non sans provocation évidemment. Encore faut-il réagir à son endroit au bon niveau, et ne pas ignorer le hiatus culturel de ses choix de langage par rapport à nos (sages) habitudes ecclésiastiques. Redécouvrir la place du rire et l'humour dans les Évangiles n'est pas le moindre bénéfice de la diffusion de *La vie de JC*. Un rire certes franc et direct, pas (forcément) une intellectualisation théologique de l'humour. Jésus avait manifestement un sens de l'humour bien développé, volontiers corrosif, mais son statut de Seigneur et Sauveur a dû jouer en défaveur de la préservation du rire dont il a essayé d'accompagner sa prédication et ses controverses, voire sa réappropriation de l'image et de la proximité souriante et aimante de Dieu. Il faut donc lire l'humour de Jésus malgré les Évangiles, mais eu cœur de ceux-ci. Et cela, la Bible ne l'interdit certainement pas ! Ce à quoi la Bible est profondément allergique, c'est l'idolâtrie, c'est-à-dire de rendre absolues des choses qui ne sont que passagères : parfois futiles, parfois précieuses, toujours provisoires. [...] » ▲

➤ **Texte complet**
sur reformes.ch/blogs

L'auteure de cette page

Line Dépraz a été consacrée pasteure dans l'EERV en 1994. Après quinze ans de travail en paroisse, elle a effectué deux mandats comme conseillère synodale. Elle est aujourd'hui pasteure à la cathédrale de Lausanne dans un ministère qui articule la spiritualité aux questions de société.

La preuve par l'acte

TÉMOIGNAGE En 2017, Mimmo Lucano reçoit le prix de la Paix de Dresde pour son humanité et son courage dans l'accueil de migrants. Le 30 septembre 2021, il est condamné à treize ans et demi de prison – deux fois la peine requise par le procureur – pour aide à l'immigration clandestine et abus de pouvoir. Effacées, les années où Riace, village de Calabre moribond, revêcut en accueillant des requérants d'asile.

Après l'échouage d'un bateau de réfugiés kurdes, Mimmo Lucano persuada ses concitoyens de les garder, obtenant le droit de les installer dans les maisons abandonnées par les nombreux émigrés. Des activités communautaires, une demi-douzaine d'ateliers d'artisans, le ramassage des ordures avec des ânes... Chaque nouveau venu privé ailleurs de sa dignité peut s'intégrer : « Son salut est aussi le nôtre : en offrant une opportunité à ceux que nous hébergions, nous avons donné un nouveau souffle à notre village. » Pendant quelques années (des films en témoignent*), jusqu'à ce que politique et mafia reprennent la main pour l'éviction du maire.

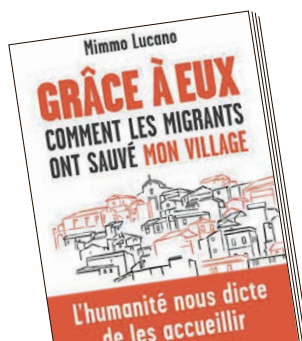
Avec simplicité et franchise, Mimmo Lucano raconte son parcours d'homme de gauche si souvent au front en compagnie d'hommes d'Eglise, « mes références ; je crois qu'il y a convergence entre le message évangélique et l'idéal social de la gauche ». Ses réflexions, ses doutes, ses expériences, mais surtout la joie de la rencontre et du partage habitent ce livre dénué d'amertume, sinon d'indignation. Une lecture stimulante et encourageante malgré l'échec actuel.

▲ Jacques Poget

Mimmo Lucano, *Grâce à eux. Comment les migrants ont sauvé mon village*, Buchet-Chastel, 2021, 186 p.

* *Un paese di Calabria*, film de Shu Aiello et Catherine Catella. *Il Volo*, film de Wim Wenders.

Pétition en ligne : www.re.fo/lucano



Les protestants célèbrent

CULTE C'est la « devise réformée » : *Ecclesia semper reformanda*. L'Eglise doit toujours se réformer. Et qu'en est-il du culte ? Comment inscrire la célébration « réformée » dans le présent, sans trahir la tradition qui la fonde ? Les multiples auteurs ici rassemblés renouvellent la réflexion sur le culte et les différents éléments liturgiques qui le composent, en les fondant théologiquement. Ainsi peut s'amorcer un dialogue dynamique entre les formes reçues et le contexte de chaque communauté, ce à quoi s'emploie la seconde partie du volume. Car une parole est toujours située. Surtout s'il s'agit de celle, vivante, contenue dans les Ecritures proclamées et prêchées, dont la lettre et l'esprit inspirent le culte tout entier. Une mise au point salutaire au moment de la si massive désaffection des assemblées dominicales. ▲ M. W.

Christophe Chalamet et François Dermange (dir.), *Le Culte protestant. Une approche théologique*, Labor et Fides, 2021, 240 p.

Le genre sans troubles

ESSAI Le pronom « iel » et l'écriture inclusive vous hérissent ? Vous avez une amie qui a changé de sexe et craignez de la froisser ? Vous trouvez que les revendications des minorités sexuelles vont trop loin ? Les mots « gaydar », « safe space » ou « gender fluid » ne vous sont pas familiers ? Cette explication de texte drôle et bien informée permet d'y voir plus clair. ▲ C. A.

Aline Laurent-Mayard et Marie Zafimehy, *Le genre expliqué à celles et ceux qui sont perdu·e·s*, Buchet Chastel, 2021, 288 p.

Road trip en Al-Andalus

BD Cordoue, X^e siècle. La plus grande bibliothèque d'Occident est en péril : un nouveau calife autoritaire décide de brûler les ouvrages contrevenant aux dogmes religieux. Mais Tariq et Lubna, deux copistes, volent les ouvrages les plus précieux pour les mettre à l'abri. Recherchés par toutes les armées, ils fuient. Avec un inconvénient : ils ont misé, pour porter leur trésor, sur une mule affreusement revêche. Une pépite d'humour, de savoir, et de beauté. Le cadrage historique de Pascal Buresi satisfiera les plus exigeant·e·s. ▲ C. A.

Wilfried Lupano et Léonard Chemineau, *La Bibliomule de Cordoue*, Dargaud, 2021, 262 p.

ÉCO-THÉOLOGIE Central pour écouter et comprendre les différentes pensées qui nourrissent les théologies vertes aujourd'hui : différentes traditions chrétiennes, générations et sensibilités.

▲ C. A.

Christophe Monnot et Frédéric Rognon (dir.), *La Nouvelle Théologie verte*, Labor et Fides, 2021, 236p.

Solitudes restaurées

ERREMENTS Paysages de lave traversés de routes défoncées donnant sur l'infini des océans rugissants... Si vous aimez la mélancolie et l'inventivité des romans islandais, ce livre est pour vous ! Philippe Gerin, pourtant français, vous transplante sur l'île. Il dépeint le croisement de solitudes coincidentes, rachetées par l'improbable entrelacement d'événements rythmés par les oracles d'un enfant-cosmonaute... Un récit envoûtant, à la lenteur hypnotique, traversé par un leitmotiv : « Tout va bien se passer. » ▲ M. W.

Philippe Gerin, *La Mélancolie des baleines*, Gaïa, 2021, 288 p.



Corps en débat

Une exposition au Musée d'art et d'histoire de Fribourg interroge aussi bien la place du corps dans le christianisme que l'iconographie catholique.



De gauche à droite: Christ ressuscité montrant ses plaies (bois de noyer, 1460-1470); Marcello (Adèle d'Affry) « Ecce Homo » (marbre, 1877); Saint-Sébastien (liant huileux sur bois, vers 1500); Wojtek Klakla, « Non-Binary » (acrylique sur toile, 2021).

CONFRONTATION Ville-Etat restée catholique, Fribourg n'a pas connu de période d'iconoclasme durant la Réforme. Ce qui explique que le canton conserve davantage d'œuvres d'art médiéval que d'autres régions de Suisse. C'est dans ce riche patrimoine que pioche l'exposition « Corpus » du Musée d'art et d'histoire (MAH). Elle en tire une exposition qui interroge la place du corps face au sacré. Une discussion enrichie par la confrontation avec plusieurs œuvres d'art contemporain, qui donnent à l'ensemble du parcours un relief piquant.

Ambivalences

Ce qui frappe, c'est le rapport, en permanence ambivalent, du christianisme, en particulier catholique, avec le corps. Le divin s'incarne, mais sa corporéité est toujours mystérieuse.

On pense évidemment à la virginité surnaturelle de Marie, mère de Jésus – représentée en une statue comme une enfant, aux côtés de Jésus, dans les bras de sa mère sainte Anne, qui selon

la doctrine catholique a elle aussi conçu Marie en étant « sans tache », c'est-à-dire vierge. Une image qui contraste avec une scène d'accouchement hyper-réaliste de Marie, d'une photographie contemporaine, quasi juxtaposée à la statue. Le corps du Christ, même torturé sur la croix, reste, lui aussi dans certaines œuvres, d'une beauté surnaturelle, comme ce Christ ressuscité montrant ses plaies, sculpture en bois du XV^e siècle, la beauté physique traduisant une perfection spirituelle.

Redécouvertes

L'autre intérêt de l'exposition est sa dimension historique : elle permet de redécouvrir des pratiques disparues (et longtemps caricaturées côté protestant) comme l'ingestion d'icônes, consistant à avaler des images de la Vierge au format timbre-poste (XIX^e siècle). Ce symbole de protection résonne étrangement dans les formidables portraits en noir et blanc de Fribourgeois-es d'aujourd'hui aux corps tatoués de crucifix ou de Vierges.

Et fait aussi écho aux très sombres et graphiques ex-voto du Moyen Age exposés plus loin, rappelant toute la dimension des croyances et de la foi dans les situations de maladie corporelle – et de guérison. L'exposition progresse ici vers la question de la désincarnation et, à travers les reliquaires – spectaculairement mis en scène à Fribourg au XIX^e siècle –, elle pose la question du corps sacralisé comme moyen d'accès au divin. Avant de s'achever sur la question de l'extase et de l'évanescence : rencontre physique avec le divin ? Ou phénomène purement mystique ? Toujours est-il que les représentations de ce « sommet » spirituel sont aussi et toujours dotées d'une incroyable charge érotique.

Une visite assez courte, mais qui balaye des thématiques extrêmement vastes, de l'incarnation au corps dans les pratiques rituelles, de la nudité aux supplices jusqu'au ravissement. Autant de points de départ pour de réjouissantes explorations futures au MAH, qui prévoit prochainement une exposition sur le corps isolé. Des ermites au confinement, les dialogues avec le religieux ne manquent pas... **Camille Andres**

Infos

Corpus, le corps et le sacré

Jusqu'au 27 février, Musée d'art et d'histoire de Fribourg
www.fr.ch/mahf

Le 10 février « Le corps, la chair et le sacré », conférence avec Alexandre Jollien, philosophe.

Le 24 février « Le diable, son bestiaire et ses couleurs, X^e-XII^e siècle », avec Michel Pastoureau, historien.

Le 27 février « Last minute ! » Dernière visite guidée avec Caroline Schuster-Cordone, curatrice.

Des voyages de qualité à dimensions spirituelle et culturelle



Organisateur et accompagnant :
Olivier Calame, pasteur,
Tronchenez 8, 1844 Villeneuve
Tél. 021 960 12 25, info@samare.ch

samare
voyages & retraites

Du 17 au 24 mars 2022

La Sicile entre temples et mosaïques

Segesta, Selinunte, Agrigento, Cefalù, Monreale, Palerme...
Fr. 2250.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2650.- en ch. simple



Du 3 au 8 avril 2022

Sur les traces de St-François d'Assise

De l'extraordinaire basilique d'Assise aux petits monastères paisibles des montagnes, découverte de ses lieux, de sa vie et de sa spiritualité.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1890.- en ch. simple



Du 24 au 30 avril 2022

Sur les traces de Jean Hus

Découverte de ce préreformatateur, de hauts-lieux des Hussites et de magnifiques châteaux. Sud de la Bohême, Prague et Constance.
Fr. 1790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2120.- en ch. simple



Du 8 au 15 mai 2022

Les Cathares et les pays du Sud-Ouest

Découverte des Cathares et de leurs lieux, ainsi que de Carcassonne, Toulouse et Albi, et des splendides abbayes de Moissac et de Conques.
Fr. 2090.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2390.- en ch. simple



Les 21 mai et 11 juin 2022

Romainmôtier et Payerne

Découverte des deux plus importants sites clunisiens du canton de Vaud, ainsi que de leurs orgues, avec concerts privés à la clé !
Fr. 210.- pour une journée avec repas ; Fr. 400.- pour les deux journées



Du 1^{er} au 9 septembre 2022

Les Lofoten, lumières du Nord et culture viking

Découverte de la vie de l'une des plus belles régions du monde, de l'histoire et des croyances vikings, des lumières nordiques.
Fr. 3790.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 4250.- en ch. simple



Du 20 au 26 septembre 2022

Sur les traces de Jean-Sébastien Bach

Avec une organiste professionnelle, multiples apports historiques, symboliques, musicaux et spirituels. Nombreux concerts.
Fr. 2390.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 2590.- en ch. simple



Du 16 au 21 octobre 2022

Eglises romanes d'Auvergne

Dans des paysages splendides, découverte d'églises romanes de grande beauté du Puy-en-Velay jusqu'au nord de Clermont-Ferrand.
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Du 25 au 30 octobre 2022

Eglises d'artistes en Côte d'Azur

A la rencontre de Cocteau, Chagall, Matisse, Picasso...
Fr. 1650.- en ch. double, demi-pension ; Fr. 1850.- en ch. simple



Et d'autres voyages à découvrir sur :

www.samare.ch

COURRIER DES LECTEURS

Et les chrétiens d'Orient ?

À propos de la page solidarité de notre édition de décembre-janvier « J'ai lu avec intérêt l'article consacré à l'engagement de l'EPER en faveur des Afghans d'Europe. (Je trouve toutefois le mot "Europe" prétentieux, mais bref...)

J'avoue que je me pose souvent la question suivante : qu'avons-nous fait, ces dernières années, pour nos frères les chrétiens persécutés d'Orient ?

En 2016 et 2017, je me suis rendu à Erbil, au nord de l'Irak. J'ai discuté avec plusieurs responsables religieux, mais aucun ne connaissait l'existence d'une quelconque aide venue de Suisse... » **François Brélaz, Cheseaux-sur-Lausanne**

Non, même au second degré !

À propos de notre page bédé de novembre et décembre-janvier Permettez-nous de manifester notre sidération à la vue de la nouvelle version de « Clou rouillé ». « Lucifer » ne prend-il pas assez de place dans ce monde, et parfois dans nos cœurs d'humains ? Un mensuel chrétien ne peut-il rester aussi indemne que possible de sa présence ? Et cela même si la forme de cette bédé est à prendre au second degré et que le fond pousse à la réflexion.

A vos lecteurs et à la rédaction, nous souhaitons de traverser, sur notre petit esquif, toutes les tempêtes que nous réserve 2022, les yeux fixés sur le Phare, la Lumière : Jésus. **Marianne Melet et Bernadette Joyet, Lavey**

L'union libre, risque pour les femmes précarisées

C'est une injustice connue : les célibataires en couple ne bénéficient pas des mêmes droits que les personnes mariées. Le Bureau Informations Femmes de Lausanne a conçu une convention pour y remédier.

DRAME Mélanie (prénom d'emprunt), âgée de 78 ans, vit depuis vingt-sept ans avec son compagnon, qui est désormais à l'hôpital, et qu'elle a longtemps soigné avant son hospitalisation. Le logement appartient à 50 % à son compagnon et à 50 % à la fille de ce dernier, qui a demandé d'être nommée curatrice de son père. Mélanie a peu de ressources financières. En cas de décès, elle ne sait pas si elle aura droit à une rente, et encore moins si elle pourra rester dans l'appartement.

A Lausanne, le Bureau information femmes (BIF) reçoit régulièrement, au cours de ses consultations, des femmes lésées par les conséquences d'une union libre dite « non planifiée ». En Suisse, seuls 23,4 % des couples vivent en union libre, le reste étant marié (OFS, 2018). Et lorsque le couple a des enfants en commun, il est très souvent marié (à 93 %). Ces chiffres ne prennent en compte que les unions hétérosexuelles, mais la problématique concerne également les couples de même sexe évidemment. Impossible en tout cas de chiffrer, parmi les unions libres, lesquelles protègent les droits de chacun de leurs membres. De fait, « ce sont le plus souvent les femmes qui subissent les conséquences douloureuses » d'une telle situation, observe le BIF.

Vide juridique

Pourquoi des situations aussi dramatiques ? L'union libre est actuellement ignorée par la loi. Sans contrat de mariage, un vide juridique subsiste qui, s'il n'est pas comblé, peut être dramatique en cas de séparation ou de décès. Dans ce cas, le ou la



partenaire survivant-e n'est pas considéré-e comme membre de la famille et n'est donc pas héritier-e légal-e. Pour ce qui est du second pilier, une rente pourra être perçue, seulement si le règlement de la caisse de pension le prévoit, et une déclaration de vie commune est exigée.

Lors d'une séparation, la perte de revenus peut être brutale pour une femme (si elle a sacrifié sa vie professionnelle pour le couple). La question de l'autorité parentale, fondamentale pour prendre toutes les décisions de la vie courante concernant un enfant (santé et vaccination, scolarisation, départ à l'étranger...), devient une source de conflits potentiels et terribles.

Jeune et diplômée, ou âgée

L'union libre non planifiée ne concerne pas que des personnes précaires. Le BIF rencontre aussi de jeunes couples aisés qui ne souhaitent pas se marier. « Bien entendu, la majorité des femmes qui nous consultent pour ce sujet ne sont pas diplômées, et ont une méconnaissance totale du droit local. Elles ne s'imaginent pas qu'un tel vide juridique puisse exister. Mais certaines personnes plus diplômées non plus ! » souligne Christine Schwaab, présidente du BIF. Pour elle, il faudrait « obliger » les partenaires en

union libre avec un enfant à signer des conventions pour prévenir les conflits et de potentielles inégalités futures.

En attendant une évolution juridique, le BIF a élaboré une convention de cinq pages, assez simple et concise, qui permet d'anticiper tous les tracassés générés par une séparation ou un décès en union libre : « A quel nom est le bail du logement ? Qui paye quoi ? Quel est le nom des enfants ? Est-ce que ceux issus d'une première union sont inclus ? Est-ce qu'il existe une assurance-vie ? Qu'en est-il du second pilier... ? » Si le document ne règle pas tout, « il permet au minimum d'avoir une discussion sur ce sujet ». Et, une fois signé par les deux parties, « il est valable comme n'importe quel contrat de droit privé ». **Camille Andres**

Infos

www.re.fo/unionlibre
info@bif-vaud.ch et 021 320 04 04

Brocante Antiquités
achat-vente, débarras
complets, estimations-devis

« **Au Violon d'Ingres** »
F et M-C Reymondin
1148 L'Isle

021 864 40 52
www.violondingres.ch

SCANDALE OU SALUT : COMMENT COMPRENDRE LA MORT DE JÉSUS ?

Cycle de conférences proposé par la Faculté de théologie et de sciences des religions de l'Université de Lausanne, à l'occasion du départ à la retraite de Mme Christiane Furrer.

Unil

UNIL | Université de Lausanne

« HÉ! HO!... YA QUELQU'UN ?! »

« ...C'EST QUOI, LA SUITE DU PROGRAMME ?! »

LUNDI 28.02 À 19H
QUE SAVONS-NOUS DE LA MORT VIOLENTE DE JÉSUS ?

Par Andreas Dettwiler (Université de Genève)

LUNDI 07.03 À 19H
LA MORT DE JÉSUS DANS LA TRAJECTOIRE JUDÉO-CHRÉTIENNE

Par Frédéric Amsler (Université de Lausanne)

LUNDI 14.03 À 19H
LA MORT SUBSTITUTIVE DANS LE NOUVEAU TESTAMENT ET LE MONDE ANTIQUE

Par Simon Buttica (Université de Lausanne)

LUNDI 21.03 À 19H
LA MORT DE JÉSUS POUR L'APÔTRE PAUL : QUI IRAIT CHERCHER DIEU SUR UNE CROIX ?

Par Daniel Marguerat (Université de Lausanne)

LUNDI 28.03 À 19H
LE SEIGNEUR, MORT SUR LA CROIX ? CE N'EST PAS CE QU'ON LIT DANS L'ÉVANGILE DE PIERRE...

Par Eric Junod (Université de Lausanne)

LUNDI 04.04 À 19H
LA PROPHÉTIE DE SYMÉON DANS LES ACTES DE PILATE

Par Christiane Furrer (Université de Lausanne)

LUNDI 11.04 À 19H
LA MORT DU CHRIST EN PERSPECTIVE ÉCOLOGIQUE

Par Sarah Stewart-Kroeker (Université de Genève)

Conférences organisées au Centre culturel des Terreaux. Entrée libre, dans le respect des normes sanitaires en vigueur à la date de l'événement.



LES TERREAUX
CENTRE CULTUREL LAUSANNE

14, RUE DES TERREAUX - 1003 LAUSANNE
WWW.TERREAUX.ORG - 021 320 00 46
CONTACT: LOCATION@TERREAUX.ORG



« Une génération entière est dépourvue d'éducation »

Haroutune Selimian, pasteur à Alep et président de la communauté arménienne de Syrie, était à Lausanne début décembre. Il témoigne des défis de la reconstruction et de la réconciliation dans un pays bouleversé après dix ans de guerre.

GÂCHIS Lorsqu'il mène un entretien un soir de décembre, dans un hôtel lausannois, Haroutune Selimian n'en revient pas : « Les couloirs et le restaurant sont vides... Mais près de 200 ampoules brillent ! A Alep, une telle énergie pourrait changer la vie de 200 familles ! Les ressources sont si précieuses... » La plus grande ville de Syrie (3,5 à 4 millions d'habitants en 2011, environ 2 millions aujourd'hui selon certaines sources) a été détruite à 70 %. Entre les personnes mortes, disparues, déplacées, toute la géographie de la ville a changé. Les habitant·e·s des banlieues rasées sont venu·e·s occuper des maisons abandonnées au centre. Beaucoup des survivant·e·s se sont mis·e·s à l'agriculture, cultivant chaque lopin disponible. Chaque ressource est précieuse.

Pénuries structurelles

Les logements et infrastructures sont loin d'être reconstruits, le covid complique le quotidien, l'inflation et les pénuries dues aux sanctions économiques rendent le coût de la vie très élevé. Concrètement, cela veut dire : pas d'essence, donc pas d'électricité dans les générateurs, ni d'eau, puisque celle-ci doit être pompée par une machine. Les vêtements, chaussures, couvertures manquent. « Chaque jour la

« Chaque jour la situation est plus alarmante »

situation est plus alarmante », témoigne le pasteur. Résultat : « Nous nous posons des questions existentielles : pourquoi Seigneur et jusqu'à quand ? » témoigne

Haroutune Selimian, dont le conflit a éprouvé la foi chrétienne. Menacée de mort sous le régime de l'Etat islamique, l'Eglise arménienne tient fermement à rester sur place, sans dissimuler sa proximité avec le régime d'Assad, en partie contrainte par sa situation de minorité. Rester est une question identitaire, existentielle, mais aussi géopolitique. « La

présence chrétienne en Syrie est l'équivalent du pH : c'est un facteur neutralisant. Si nous nous en allons, la région sera en danger. Et l'Europe aussi, car le monde est un village », martèle le pasteur, qui attend beaucoup des Eglises européennes. « Il n'y aura pas de paix sans justice. Des gouvernements occidentaux sont responsables de ce conflit. Les Eglises doivent avoir un impact sur leur gouvernement, sur leurs politiques, elles ne doivent pas rester silencieuses face aux injustices. »

Revenir

Des milliers d'Arméniens ont fui pendant le conflit : l'Eglise d'Alep aide ceux qui veulent revenir en cofinçant la reconstruction de certains logements. « Il faut faire des choix : nous priorisons les familles. » Mais la priorité numéro 1 a été la reconstruction des bâtiments de l'Eglise. « Si nous ne rénovons pas ce lieu, la communauté se dira qu'il n'y pas de futur pour elle. Donc, avant de reconstruire les maisons, nous reconstruisons les églises et les écoles », détaille Haroutune Selimian. Car le rôle de l'Eglise s'est considérablement élargi. Si avant le conflit les Eglises arméniennes étaient déjà re-



Haroutune Selimian

connues pour leur système éducatif de qualité, elles ont développé encore plus de compétences et de responsabilités. L'Eglise arménienne dispose désormais d'une polyclinique, et assure également une série de services humanitaires. Elle a aussi et surtout lancé un programme de formation professionnelle pour jeunes adultes. « Une génération entière est dépourvue d'éducation, de vocation. Elle est totalement dépendante des aides. Nous formons 200 jeunes chaque année en leur donnant des outils pour se préparer à un métier : coiffeuse pour les filles, réparateur informatique pour les garçons... » Si les biais de genre sont bien présents, l'offre, comme tous les services de l'Eglise protestante, est ouverte à toutes et à tous. « 60 % de ceux et celles qui postulent sont musulmans. Nous croyons en notre société. L'Eglise doit prouver qu'elle peut apporter des changements réels dans la vie des gens. » **Camille Andres**

Faire un don

Pour soutenir les projets de l'Action chrétienne en Orient :
DM, Ch. des Cèdres 5,
1004 Lausanne
IBAN : 0900 0000 1000 0700 2
Mention : N° projet 200.7311

➤ Retrouvez son interview vidéo sur www.reformes.ch/haroutune

Jardiner, une pratique d'intégration

Depuis dix ans, a été développé un programme qui permet aux migrant·e-s de jardiner avec des personnes installées en Suisse. Un succès qui se poursuit en 2022.



Genève, Catherine Neumann à droite et Virginie Nkaba, en octobre 2021 pendant la récolte des courgettes.

ANALYSE Comment expliquer le succès du programme « Nouveaux Jardins » ? L'EPER a permis tout au long de l'année

2021 à plusieurs participant·e-s et analystes de revenir sur l'efficacité de ce programme, à travers une table ronde, une exposition photo, des témoignages de participant·e-s, des fêtes aux jardins et des podcasts. Ceux-ci sont toujours accessibles sur le site web du projet.

La Covid n'a pas eu raison des tandems, puisque l'activité se déroule à l'extérieur et permet de se voir en petits groupes. La carte interactive mise en place cette année a permis aux participant·e-s de repérer des jardins disponibles proches de chez eux.

Résultat : davantage de jardins excentrés, éloignés des sites principaux

du programme, ont vu le jour. Rien que sur le canton de Vaud, 72 migrant·e-s ont participé à ce programme, notamment sur Lausanne, Yverdon-les-Bains et Bex. Ils et elles ont été mis·e-s en relation avec 35 partenaires locaux. **▲ C. A.**

Info

En 2022, le programme reprend. Les premiers contacts se font souvent en février. Que vous souhaitiez jardiner, mettre un bout de votre potager à disposition ou vous renseigner, une seule adresse : www.re.f.o/jardins.

BILLET DU CONSEIL SYNODAL

L'Eglise, un service public ?



Vincent Guyaz,
conseiller synodal

SERVICE Je crois à une Eglise au service de toutes et de tous. C'est une chance d'être au service de tout le monde. Dans la continuité de ce qu'on a longtemps désigné sous l'appellation du multitudinisme – une Eglise qui correspondait plus ou moins à la société, dont tout le monde faisait partie, notamment à travers les rites de passage.

Même si les évolutions des appartenances religieuses ont fait bouger les frontières de la société et de notre Eglise, j'aime mettre en avant cette vo-

cation. Une vocation qui appartient à notre ADN et implique de nous rendre disponibles pour les étapes marquantes de la vie de nos contemporains et de nos contemporaines. Sans avoir à demander un certificat d'appartenance ecclésiale. Il nous faut offrir cet accompagnement inconditionnel, en cohérence avec toutes les rencontres du Christ dans les Evangiles, où l'expression de la foi surgit dans un deuxième temps.

Simultanément, il nous faut également avoir conscience que notre adaptation aux codes et aux attentes de notre temps peut créer une tension avec nos fondamentaux. Le Conseil sy-

nodal est convaincu que notre Eglise, et en particulier ses ministres, a les compétences pour assumer une disponibilité et

une accessibilité larges, tout en rendant visibles l'œuvre et la parole du Christ. Nous avons encore du chemin à faire pour simplifier nos codes. Rendre accessibles notre vocabulaire et notre liturgie. A la manière des chrétiens et chrétiennes du 1^{er} siècle qui ont renoncé à la circoncision et à certains rites alimentaires pour que les communautés puissent ac-

cueillir chacun, chacune. Un travail courageux et attendu, à exposer au souffle qui renouvelle. **▲**

« Offrir
cet accom-
pagnement
incondi-
tionnel »

VOTRE RÉGION

JOUX – ORBE

Le carême, grâce reçue et partagée

Le carême, une retraite du mercredi des Cendres à Pâques, toujours pertinent ?

MATURATION Au temps des apôtres, le jeûne était pratiqué en lien avec un événement pour soutenir la prière. Il a ensuite été pratiqué à Vendredi saint, jour de la mort du Christ, pour s'étendre progressivement à l'ensemble de la Semaine sainte. Il permettait d'accompagner les catéchumènes jusqu'à leur baptême la nuit de Pâques après deux ans de préparation. Par la suite, en lien avec la symbolique du chiffre 40, la durée s'est stabilisée et a incité le peuple chrétien à méditer l'œuvre de salut du Christ culminant à Pâques tout en réactualisant le sens de son baptême.

Faire carême

Une dimension de privation et un accent plus marqué sur la prière et l'examen de soi donnent sens à ce temps de retraite dans ce que l'on appelait l'imitation de Jésus-Christ. Le « disciple accompli » ne vise-t-il pas à être « comme son maître » (Luc 6.40) ? Ne trouve-t-on pas là un écho à la vision calvinienne de la vie chrétienne résumée dans les termes moyennement joyeux de mortification et de sanctification ? Et plus fondamentalement aux deux

dimensions du baptême : union au Christ crucifié dans la mort au péché et à sa résurrection dans la marche en nouveauté de vie (Romains 6.11) ? Soit les deux dimensions fondamentales et déclinables à l'infini de la vie chrétienne.

Actualisations

La centaine d'équipes de jeûne et prière dans le pays qui met à part une semaine durant le carême fait le choix d'un temps concentré d'une grande intensité. Pour des personnes très impliquées dans la vie active, faire carême d'un aliment particulièrement apprécié ou d'un outil de connexion peut permettre de cultiver le manque et de développer un aspect de la vie spirituelle. Associer à ces éléments d'approfondissement et de privation une dimension de partage de nos ressources aux plus démunis, ici comme au loin, est une splendide façon de faire carême ainsi que nous y invitent les campagnes proposées à cette période.

Questions

En protestantisme, à côté de la bénédiction de redécouvrir cet héritage qui nous a précédés,



© GettyImages

des voix critiques dénoncent dans la pratique du carême une mise en avant des œuvres allant contre la vérité biblique du salut par grâce. Toute pratique rituelle ou répétitive court en effet le risque de mettre la charrie avant les bœufs. Œuvrer en vue d'obtenir une grâce serait comme bien agir pour être aimé de ses parents alors que leur amour est premier et fondateur. Ainsi la semence de la grâce s'épanouit dans des gestes, des actions, des engagements.

Faire durablement carême

Dans le fond, tout est posé dès les origines avec l'accompagnement des futurs baptisés associés, comme tout chrétien, au Crucifié-Ressuscité qui invite à marcher à sa suite dans la lumière de l'Évangile en faisant durablement carême. De ce qui nous garde centrés sur nous-mêmes et nous détache de nos sœurs et frères, les plus fragilisés en particulier. Grâce reçue à cultiver en se mettant en quarantaine de l'éphémère et en réformant nos voies pour qu'elle devienne toujours davantage grâce partagée. Une façon de rejoindre les initiatives de

bonne gérance, de joyeuse sobriété et de les relier au Christ certes à imiter, mais surtout à accueillir. Et à proclamer !

► **Antoine Schluchter**

Retraite de carême

Samedi 5 mars, de 14h

à 17h au Centre paroissial de Romainmôtier avec Agnès von Kirchbach : « Sanctifiés et envoyés » Dieu pose un regard surprenant sur nos déserts : à Moïse, il demande d'enlever ses sandales ; à Elie, il propose une galette et une cruche ; au peuple endurci, il ouvre un rocher pour boire... plus tard, Jean-Baptiste et Jésus y découvrent leur envoi en mission. Comment comprendre les deux dimensions de notre baptême : être sanctifié et être envoyé ? Cheminement biblique, approfondissement personnel et échange en petit groupe alterneront au cours de cet après-midi.

Informations coronavirus

Vu les nouvelles mesures liées au certificat Covid, les lecteurs sont invités à se renseigner auprès des ministres, personnes de contact et sur les sites internet quant aux modalités de tenue des activités annoncées dans les pages suivantes.

LA RÉGION

RENDEZ-VOUS

« Comment l'Eglise est-elle née ? »

Mardi 25 janvier, de 19h30 à 21h30, à la Maison de paroisse de Chavornay. Conférence et présentation par Simon Butticaz, de son dernier livre « Comment l'Eglise est-elle née ? ». Tant de questions peuvent nous traverser l'esprit au sujet des premiers chrétiens, comme : Comment les croyants en Jésus ont-ils géré la mort de leur maître ? Quels noms se sont-ils donnés ? Où se réunissaient-ils ? Quels étaient les rites et pratiques des premières communautés croyantes ? Et comment cette entreprise d'innovation ecclésiale peut-elle, aujourd'hui encore, nous interpeller et nous inspirer ?

ACTUALITÉS

Message du conseil régional

« Louez l'Éternel, je louerai l'Éternel de tout mon cœur, dans la réunion des hommes droits et dans l'assemblée. L'Éternel fait grâce, il est rempli de compassion, il se souvient toujours de son alliance. Les œuvres de ses mains, c'est la vérité et la justice, tous ses décrets sont dignes de confiance, bien établis pour toute l'éternité, faits avec vérité et droiture »,

Psaume 111. Par les temps tourmentés que nous vivons, que ce soit dans le domaine de la santé, du travail, des problèmes techniques et technologiques imprévus dus à l'évolution générale de la société, le plus important reste de protéger notre monde chrétien et de faire face avec intelligence et bienveillance aux nouvelles tendances et à toutes les nouvelles sollicitations.

La région est intercalée entre l'EERV des Cèdres à Lausanne et les paroisses. Par bonheur, la ligne et la résistance bien vaudoise et traditionnelle de nos campagnes nous permettent de rester à distance de situations difficiles à comprendre. Sachons garder le cap, surtout garder notre foi mise à l'épreuve.

Intégrer les jeunes générations est notre principale préoccupation, comme pour toutes et tous, nous insistons pour les accueillir à tout moment et en tout temps. C'est notre futur, le futur de notre pays et de nos paroisses. Faisons-leur la place que nous ont faite nos pères avant nous. En vous souhaitant encore une belle et heureuse année 2022, nous tenons, au nom du conseil régional, à vous remercier pour votre engagement et votre travail, souvent dans l'ombre, mais sans lesquels nous ne pourrions exister. **Le conseil régional Joux Orbe**

L'Eglise cherche des JEDIs

Pour développer un support informatique de proximité qui réponde aux besoins en connaissance dans les paroisses, l'Eglise cherche des jeunes motivés.

Vous avez plus de 17 ans, vous êtes passionné d'informatique et armé de patience ? La mise à jour d'un site internet, l'organisation d'un événement par visioconférence et les réseaux sociaux, la réparation du wifi ou encore la configuration d'une imprimante n'ont aucun secret pour vous ? Alors vous êtes peut-être le JEDI que recherche l'Eglise vaudoise ! Pour développer le support informatique sur le terrain régional et paroissial, l'EERV mise en effet sur des Jeunes Expert·e·s Délégué·e·s de l'Informatique bénévole·s. Votre mission : offrir une aide aux ministres comme aux laïcs avec leur ordinateur, les outils informatiques et la Toile. Au soutien ponctuel et de proximité s'ajoute une participation à la démocratisation de ces outils et à l'autonomie des utilisateurs, par exemple en donnant des formations. L'objectif est aussi de créer une communauté, autant intergénérationnelle qu'entre JEDIs. Dans chacune des onze Régions, un à trois JEDIs sont recherchés.

Le profil : être âgé·e de 17 ans ou plus, être passionné·e par l'informatique, idéale-

ment autant sur Mac que sur PC, avoir la capacité et la patience d'expliquer pas à pas ce qui se passe à l'écran, être motivé·e par le partage de compétences avec une communauté locale.

Offert : une formation d'une demi-journée, des ressources (logiciels, matériel pédagogique), un réseau d'échange et une reconnaissance d'expérience. Intéressé·e ? Contactez Jérémie Ecoffey, 021 331 21 74, jeremie.ecoffey@eerv.ch, www.eerv.ch/jedi.

DANS LE RÉTRO

Espoir Adadzi, pasteur en mission

D'habitude, la mission partait de l'Europe pour aller en Afrique ou ailleurs. Avec Espoir, l'Afrique vient à nous. Du Togo plus précisé-



Espoir Adadzi. © S.Goy

ment, invité par la Communauté d'Eglises en mission. Son rôle est de faire jouer la multiculturalité des Eglises protestantes pour que, par des échanges de pasteurs et ainsi de cultures, les diverses confessions évoluent et se dynamisent. En cette froide soirée du 11 novembre, Espoir était donc au Centre paroissial de Romainmôtier pour parler d'un ministère qu'il quittera en 2024 après six ans d'activités. Avec son énergie et l'accent de sa région, il a exposé des situations, découvertes et réflexions propres à nous questionner sur nos pratiques en regard de celles de l'Afrique ; il y a relevé le

respect des anciens, notamment du père, alors qu'il a tôt fait de perdre cette autorité en Suisse. Il a aussi relevé ses défis comme affronter le mariage entre partenaires de même sexe, le divorce ou l'assistance au suicide auxquels il apporte un regard plein de bon sens et délivré de la culpabilité habituelle ou des préjugés du chrétien bien pensant. Il propose d'ailleurs des rites ou cérémonies pour mieux vivre diverses étapes de la vie souvent douloureuses. Pour terminer, citons son livre très plaisant à lire : Interculturalité en Eglise par l'OPEC.

▲ **Serge Goy**



La première année de Sapin Solidaire à Yverdon : tout un succès!

Sapin solidaire

Au moment de rédiger ces pages, l'action « Sapin solidaire » n'est pas encore terminée... Mais quel succès pour la première année dans le Nord vaudois ! Plus de 200 cadeaux seront distribués, plus de 90 familles touchées. Notre région a participé avec une belle équipe de bénévoles, une campagne publicitaire dans nos marchés et une grande générosité. Le comité ne tardera pas à vous donner des informations pour la certaine édition 2022.

KIRCHGEMEINDE YVERDON NORD VAUDOIS

Das Pfarramt ist bis auf Weiteres vakant, Auskunft Paul Keller, Präsident 021 8667019. Weitere Angaben im „Kirchgemeinden UNTERWEGS“, Kirchgemeinde Yverdon / Nord vaudois www.kirchgemeinde-yverdon.ch.

VERANSTALTUNGEN (SCHUTZMASSNAHMEN COVID-19)

Suppentag
Mittwoch, 9. Februar 12
Uhr 15 im Pfarrhaussaal mit
Covid-Zertifikat.

Gebetstreffen Yverdon
Mittwoch, 9. Februar 9 Uhr
im Pfarrhaussaal.
Mittwoch, 23. Februar 17
Uhr im Pfarrhaussaal.

**Bibel-Gesprächskreis
Chavornay / La Sarraz**
Dienstag, 22. Februar 14
Uhr bei Keller's in Entreroches 4.

Frauenarbeitsverein

Dienstag, 1. Februar 14 Uhr
im Pfarrhaussaal.

Vorstandssitzung

Donnerstag, 3. Februar 19
Uhr im Pfarrhaussaal.

Hauptversammlung „Schärme“

Freitag, 18. Februar 20 Uhr
im Pfarrhaussaal.

Jugendarbeit „Schärme“

Michaela Gerber, avenue de
Neuchâtel 50, 2024 Saint-
Aubin-Sauges, 079 731 71 68
jg.schaerme@gmail.com.
Cynthia Rau-Wegmann,
Präsidentin „Schärme“, 076
446 22 99.

CCP „Schärme“

10-725-4 Groupe évang.
L'Abri.

CCP „Kirchgemeinde

10-2604-1 Reformierte
Kirchgemeinde deutscher
Sprache, 1400 Yverdon
IBAN CH55 0900 0000 1000
2604 1.

GOTTESDIENSTE KIRCHGE- MEINDE YVERDON / NORD VAUDOIS

Februar 2022

Sonntag, 6. Februar 10
Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr.
Alexander Roth.
Sonntag, 13. Februar 10
Uhr, Yverdon Plaine 48, Pfr.
Alexander Roth.
Sonntag, 20. Februar 10
Uhr, Yverdon Plaine 48,
Hans Käser, pens. Missio-
nar.
Sonntag, 27. Februar 10
Uhr, Yverdon Plaine 48,
Hans Käser, pens. Missio-
nar.

BAULMES RANCES

POUR LES JEUNES

Rallye pour enfants

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, il y aura, le **vendredi 21 janvier, de 18h à 20h30**, un rallye pour les enfants. Ce rallye sera organisé par plusieurs églises de la région et se vivra dans la vieille ville d'Orbe. Chaque groupe d'enfants sera accompagné par un moniteur plus âgé afin de garantir la sécurité de tous !

Renseignements et inscription auprès d'Aude Collaud : aude.collaud@cerv.ch.

DANS LE RÉTRO

Samedi 20 novembre, le groupe du Culte de l'enfance et le catéchisme 7-8 ont participé à un atelier « En avant pour l'Avent ». Durant cet après-midi, 26 enfants étaient présents.

Après une explication sur la signification de l'Avent, ils ont pu se défouler en effectuant un parcours dans la salle de gymnastique. Puis, ils ont confectionné avec une grande application de superbes couronnes, sous la direction d'Alicia Desponds, fleuriste.

CHAVORNAY

ACTUALITÉ

Conseil de paroisse

Mardi 15 février, à 19h30, à la maison de paroisse.

RENDEZ-VOUS

Soirée avec Simon Buttica

Mardi 25 janvier, de 19h30 à 21h30, Maison de paroisse de Chavornay. Simon Buttica, professeur de Nouveau Testament et aussi ancienement pasteur dans notre paroisse, vient présenter son dernier livre « Comment

l'Eglise est-elle née ? ». Tant de questions peuvent nous traverser l'esprit au sujet des premiers chrétiens, comme : comment les croyants en Jésus ont-ils géré la mort de leur maître ? Quels noms sont-ils donnés ? Où se réunissaient-ils ? Quels étaient les rites et pratiques des premières communautés croyantes ? Et comment cette entreprise d'innovation ecclésiale peut-elle, aujourd'hui encore, nous interpeller et nous inspirer ? Renseignement auprès d'Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97.

POUR LES FAMILLES

Eveil à la foi

Samedi 5 février, à 10h, lieu à définir. Nous nous retrouvons pour la 4^e fois et c'est toujours une belle occasion de nous voir. Nous poursuivons sur la thématique de notre terre merveilleuse avec les enfants de 0-6 ans et leur famille et partager un goûter. Renseignement auprès d'Uschi Riedel Jacot, pasteur, au 079 359 35 07.

KT 11

Vendredis 28 janvier et 4 mars, de 18h à 21h, à la cure d'Orbe, rue Davall 5. Au programme : film sur le thème de notre terre merveilleuse et discussion autour d'un repas. Renseignement auprès d'E. Jacquat, pasteur.

Culte jeunesse

Dimanche 6 février, à 9h30, au temple de Chavornay. Notre région a décidé de célébrer un culte jeunesse par mois. Et le 6 février, ça sera notre tour de vivre ce moment. Soyez les bienvenus pour célébrer Dieu un peu différemment de ce que l'on a l'habitude le dimanche matin.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à Dieu M. Bernard Oulevay, le 6 novembre, Mme Eliane Rieder Correia Fernanades, le 9 novembre, M. Roland Maillard, le 3 décembre dernier. « Ne vous inquiétez pas du lendemain, demain s'inquiétera de lui-même. A chaque jour suffit sa peine » (Evangile de Matthieu 6, 34). Nos pensées accompagnent leur famille et leurs proches.

À MÉDITER

Prière

Seigneur,
enseigne-moi à prier avec mes mains,
mes bras et toutes mes forces.
Rappelle-moi que l'ouvrage de mes mains t'appartient
que si je le fais par goût du profit,
comme un fruit oublié je pourrirai à l'automne ;
que si je le fais pour plaire aux autres
comme la fleur de l'herbe je fanerai au soir ;
mais si je le fais pour l'amour du bien,
je demeurerai dans le bien ;
et le temps de faire bien et à ta gloire,
c'est tout de suite.

► **Des copistes et enlumineurs du haut Moyen-Age**

Culte jeunesse

CHAVORNAY **Dimanche 6 février, à 9h30**, au temple de Chavornay.

« Qui ? Quoi ? Comment ? Pourquoi ? » tant de questions à se poser sur ce type de célébration. Et une seule réponse : venez et vous verrez ! Soyez les bienvenus, quel que soit votre âge pour célébrer Dieu avec nos jeunes !



Un après-midi rempli de sens pour se préparer au temps de l'Avent.

VALLORBE

ACTUALITÉS

Comprendre notre passé

Mercredi 2 février, à 10h30, à la maison de paroisse, nous découvrirons ensemble le film « La Controverse de Valladolid », qui met en scène le débat qui eut lieu en 1550 dans la ville du même nom. Il s'agissait de savoir si les habitants du Nouveau Monde avaient une âme ou non et s'il était permis d'en faire des esclaves. Qu'est-ce qui fait de nous des êtres humains? Sommes-nous certains d'avoir trouvé aujourd'hui la bonne réponse? Après le film, un pique-nique en commun nous permettra de partager nos réactions.

Un très grand merci

Vous êtes nombreux à vous engager au service du Christ au cours de l'année. Votre présence, vos dons, votre engagement dans notre paroisse nous permettent d'œuvrer ensemble pour apporter la Bonne Nouvelle au monde qui en a bien besoin. Si, à votre tour, vous avez besoin de nous, nous sommes à votre disposition pour un temps d'écoute et de partage. N'hésitez pas à contacter un-e membre du conseil de paroisse ou un des pasteurs.

Accueil et partage au temple

Nos temps d'accueil et de partage du vendredi matin se poursuivent au temple de Vallorbe. Ils sont ouverts à toutes et à tous, paroissiens ou passants, pour un moment de rencontre. C'est tous les vendredis matin, de 9h30 à 11h.

Fête de paroisse

Notre conseil réfléchit à la possibilité de vivre notre tra-

ditionnelle fête dans le courant du printemps! Si tout se déroule dans les meilleures conditions, nous pourrions la vivre en présence. Si ce n'est pas le cas et que vous avez des idées ou des envies, elles sont les bienvenues!

Nouvelles du conseil paroissial

Notre conseil a le plaisir de compter une nouvelle membre, Laetitia Perron, élue à l'unanimité lors de notre Assemblée de paroisse d'automne. Maman de deux enfants, Laetitia est déjà engagée dans des associations de notre village et nous sommes très heureux qu'elle vienne mettre ses compétences au service du Christ dans notre conseil. Nous aurons aussi le plaisir d'élire au conseil de nouveaux membres lors de l'Assemblée de paroisse de printemps. De plus, Daniel Rosetti a accepté son élection comme délégué à l'Assemblée régionale. Dieu pourvoit! Et nous en sommes très reconnaissants.

Merci, Patrick!

Après des décennies au service du Christ dans notre paroisse, Patrick David délègue depuis fin janvier ses responsabilités de caissier et de membre du conseil pa-



Merci pour tout, Patrick.

roissial. Nous tenions à lui exprimer notre plus vive reconnaissance et nous nous réjouissons qu'il poursuive son engagement de liturgie dans les cultes. Nous sommes très heureux que Liliane Marti accepte de reprendre la gestion de la caisse de notre paroisse. Merci, Liliane, à toi aussi.

RENDEZ-VOUS

Recueillement

Tous les jeudis, à 9h, au temple.

Accueil au temple

Tous les vendredis matin, de 9h30 à 11h, au temple.

Culte au CAT Turquoise

Vendredi 4 février, à 14h30.

Partage autour de l'Evangile selon Jean

Pour connaître les dates des rencontres, merci de prendre contact avec la pasteure A. Baehni. Les dates sont fixées

de rencontre en rencontre selon les possibilités.

POUR LES JEUNES

KT 7-8

Vendredi 4 février, de 18h à 21h, à la maison de paroisse, les jeunes se retrouvent avec leurs amis de la paroisse de Vallorbe pour une soirée ciné-pizza.

Culte de l'enfance

Vendredi 11 février, à 16h, pour les 5-6^e années à la maison de paroisse.

Éveil à la foi

Mardi 25 janvier, à 16h, à l'église catholique et **mardi 15 février, à 16h**, au temple, pour les tout-petits accompagnés d'un parent.

Culte de l'enfance œcuménique

Lundi 14 février, à midi, pour les 3^{es} années à la salle Jean XXIII, avec pique-nique.



Laetitia Perron, un atout pour notre conseil.

ORBE AGIEZ

ACTUALITÉS

2022...

Mi-décembre. Je suis en train d'écrire ces lignes que vous lisez maintenant, fin janvier. Pour moi qui écris, la nouvelle année 2022 se pointe déjà à l'horizon, mais mes pensées sont encore tournées vers Noël : les célébrations à préparer, quelques visites et téléphones à faire, des cadeaux à emballer. Pour vous qui lisez ces quelques mots maintenant, le sapin de Noël et ses décorations sont déjà rangés, les festivités de Nouvel An un souvenir, et votre regard est déjà bien tourné vers les mois à venir : les journées plus longues, Pâques, des vacances de printemps ou d'été. Mais malgré ce décalage temporel, un fil rouge nous relie : la présence de Dieu qui nous accompagne au-delà des barrières du temps et de l'espace.

Fermeture du temple d'Orbe

Cette fois-ci, c'est décidé ! Le temple d'Orbe fermera son

portail dès le 14 février pour les travaux prévus depuis un long moment déjà. En plus des réparations diverses pour assurer la sécurité du lieu, l'installation d'un nouveau chauffage, d'une nouvelle sonorisation et d'un nouvel éclairage sera au programme. Si tout va comme prévu, nous retrouverons donc le temple fin 2023. Pendant ce chantier, nos cultes à Orbe auront lieu à la salle de paroisse de la cure à la rue Davall 5. Soyons reconnaissants à la commune d'Orbe de prendre soin de ce temple que nous apprécions tant !

Merci!!!

Les organisatrices de ce marché de Noël 2021 remercient infiniment toutes les personnes qui ont collaboré à sa réussite : que ce soit pour les idées, l'information, le matériel, la préparation la veille, la mise en place et la désinstallation, les dons, l'approvisionnement du stand, la présence au stand et le rangement. C'est bien toutes ces personnes ensemble qui en ont fait le succès : un grand merci

à chacun et à chacune.

Un grand Merci aussi à Chantal Messerli, Andrea Stuber, Patricia Deschenaux et Déborah Maire pour les belles décorations dans nos églises pendant le temps de l'Avent. Et n'oublions pas toutes les mains qui ont organisé, mis sous pli et distribué le calendrier paroissial 2022 !

Rallye pour enfants

Dans le cadre de la Semaine de prière pour l'unité des chrétiens, il y aura, le **vendredi 21 janvier, de 18h à 20h30**, un rallye pour les enfants. Ce rallye sera organisé par plusieurs églises de la région et se vivra dans la vieille ville d'Orbe. Chaque groupe d'enfants sera accompagné par un moniteur plus âgé afin de garantir la sécurité de tous !

Renseignements et inscription auprès d'Aude Collaud : aude.collaud@eerv.ch.

Cercle de prière :

prier.orbe-agiez@eerv.ch

Vous souhaitez une prière de soutien pour vous-même, pour quelqu'un d'autre, pour une situation particulière ou un pays ? Envoyez un e-mail à : prier.prendre-soin@eerv.ch. Les pasteur-e-s et un petit cercle de personne de confiance vous soutiendront ainsi en toute discrétion et confidentialité par leurs prières.

RENDEZ-VOUS

Les rendez-vous ci-dessous sont indiqués sous réserve de l'évolution sanitaire. Visitez le site de la paroisse pour les éventuelles mises à jour et l'actualité (www.orbeagiez.eerv.ch). Vous pouvez aussi vous inscrire sur « Le Lien », la newsletter WhatsApp de notre paroisse pour des informations plus rapides et di-

rectes. Contact : Uschi Riedel Jacot, pasteure, 079 359 35 07.

KT 11

Vendredis 28 janvier et 4 mars, 18h-21h, à la cure d'Orbe, rue Davall 5 : Film sur le thème « Notre terre merveilleuse » et discussion autour d'un repas. Contact : Emmanuelle Jacquat 076 306 19 75.

Célébration intercommunautaire

Dimanche 23 janvier, 10h, casino d'Orbe.

Culte Terre Nouvelle

Dimanche 30 janvier, 9h30, église d'Agiez avec Lyne Gasser.

Rencontre Eveil à la foi (0-6 ans)

Samedi 5 février, 10h, lieu à préciser selon la météo. Contact et inscription : Uschi Riedel Jacot au 079 359 35 07.

Rencontre à l'ombre du figuier

Mardi 1^{er} février, 9h, salle de paroisse d'Agiez.

Prière intercommunautaire

Mardi 1^{er} février, 18h, temple d'Orbe.

Mardi 15 février, 18h, lieu à définir. Contact : Nadine Poli, 079 610 23 79.

Musique et paroles

Jeudi 10 février, 19h, temple d'Orbe.

Célébration

« **Prier&Prendre soin** »

Dimanche 20 février, 19h, église d'Agiez.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Mme Yvette Baudraz, 82 ans, le 6 décembre, à Agiez. Que Dieu bénisse et console les siens dans ce temps de séparation.



Que les sourires du temps de Noël nous accompagnent aussi dans la nouvelle année... © URJ

VAULION ROMAINMÔTIER

ACTUALITÉS

Conseil paroissial

Vendredi 18 février, à 16h, au Centre paroissial de Romainmôtier.

Absence du pasteur

Du 21 au 27 février, le pasteur Charrière sera absent.

RENDEZ-VOUS

La Semaine de prière pour l'unité des chrétiens

Dimanche 23 janvier, 10h15, abbatale de Romainmôtier : célébration de l'unité avec la participation de M. Jean-Claude Huot, agent pastoral catholique dans le monde du travail.

Soirée biblique avec

Simon Buttica

Mardi 25 janvier, 19h30, Maison de paroisse de Chavornay : « Comment l'Eglise est-elle née ? » Plus d'informations dans la page régionale.

Culte dimanche missionnaire

Dimanche 30 janvier, le culte à Romainmôtier se vivra sous le thème de la mission, des relations nord-sud, des liens de solidarité à travers toutes les formes de frontières. M. le pasteur Nicolas Monnier, directeur du DM, est invité pour la prédication.

Rencontre biblique à Vaulion

Mercredi 2 février, à 16h, rencontre autour de la confiance dans l'Évangile de

Matthieu. Etude biblique et partage. Rencontre suivante : **mercredi 2 mars, 16h**.

Groupe méditation biblique

Jedi 3 février, à 20h15, rencontre autour de la confiance dans l'Évangile de Matthieu. Lecture méditée, partagée, priée. Rencontre suivante : **jedi 3 mars**.

Mercredi des Cendres

Mercredi 2 mars, à 18h30, abbatale, office du mercredi des Cendres : avec imposition des mains et bénédiction, en entrée du temps du carême. « Convertissez-vous et croyez à l'Évangile. » Cette parole d'Évangile accompagne le geste d'imposition des cendres, comme une marque et un appel à l'orée du carême à toujours de nouveau nous tourner vers celui qui est notre espérance, en particulier dans les temps de souffrance et de doute. « Seigneur, que cette cendre laisse couvrir le feu de l'amour, ce feu que tu es venu allumer sur la terre. »

Journée mondiale de prière

« Je veux vous donner de l'avenir et de l'espérance. »

Vendredi 4 mars, à 12h, abbatale de Romainmôtier : c'est le thème de méditation que des femmes chrétiennes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord ont retenu pour la liturgie.

La Fraternité de prière œcuménique vous invite à vivre un office particulier à ce jour. Il sera suivi à 12h30 par un repas au centre paroissial. La collecte sera versée à l'association Journée mondiale de prière qui soutient différents projets sociaux.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans l'espérance de la résur-

rection, nous avons remis à Dieu : le 9 décembre à Montoie, Mme Mireille « Mirou » Grandjean, de Lausanne, décédée à 83 ans. A sa famille et ses proches, que nous entourons de notre prière, va toute notre sympathie.

Retraite de carême

VAULION-ROMAINMÔTIER Samedi 5 mars, de 14h à 17h,

au Centre paroissial de Romainmôtier avec Agnès von Kirchbach : « Sanctifiés et envoyés » Dieu pose un regard surprenant sur nos déserts : à Moïse, il demande d'enlever ses sandales ; à Elie, il propose une galette et une cruche ; au peuple endurci, il ouvre un rocher pour boire... plus tard, Jean-Baptiste et Jésus y découvrent leur envoi en mission. Comment comprendre les deux dimensions de notre baptême : être sanctifié et être envoyé ?

Cheminement biblique, approfondissement personnel et échange en petit groupe alterneront au cours de cet après-midi.

Mme von Kirchbach est pasteur de l'Eglise protestante unie de France en train d'ouvrir une maison de rencontre et de retraite à Vézelay, en Bourgogne. Elle a collaboré pendant vingt ans avec Taizé, est membre du groupe des Dombes et spécialiste des questions liturgiques. Certificat Covid demandé.



Journée mondiale de prière dans le monde, à Romainmôtier. © WDPIC

BALLAIGUES LIGNEROLLE

ACTUALITÉS

Résultat de l'enquête

Lors de l'Assemblée de paroisse du 1^{er} décembre, le président a donné le résultat de l'enquête qui a été réalisée il y a quelque mois. Sur 34 retours, il se dégage les lignes forces suivantes :

1^{re} place ex æquo : les cultes et les activités enfance et jeunesse.

2^e place : les cultes thématiques (récolte, anniversaires de mariage, nouvelle étape de vie...).
3^e place ex æquo : cultes traditionnels, l'œcuménisme et les rencontres de prières et de partage.

4^e place : diversité des cultes, cultes familles/jeunesse, visites.
5^e place : conférences et études bibliques.

Le conseil de paroisse pourra sur la base du résultat de cette enquête donner les axes de travail pour nourrir la discussion avec le futur ministre.

Conseil de paroisse

Merci de porter dans votre prière le conseil de paroisse qui se réunira le mercredi 16 février, le principal sujet en sera la recherche d'un nouveau pasteur pour notre paroisse.

RENDEZ-VOUS

Culte de fêtes pour couple

Dimanche 13 février, à 10h, à Ballaigues.

Pour tous et en particulier pour les couples qui fêtent un anniversaire de mariage.

En raison de l'annulation liée au Covid en 2021, ce culte concerne aussi les anniversaires de mariage en 2021 et 2022.

C'était il y a 5, 10, 15, 20... 60 ans que vous vous mariez. A l'époque, un pasteur a appelé la bénédiction de Dieu sur votre couple. Aujourd'hui, nous ai-

merions nous réjouir avec vous, être dans la reconnaissance pour le chemin parcouru ensemble et renouveler cette demande de bénédiction sur vous et les autres couples qui fêtez cette année un anniversaire de mariage.

Merci d'annoncer votre venue et l'anniversaire de mariage en 2021 ou 2022 ; si vous avez une photo de mariage à nous faire parvenir, nous serions heureux de la projeter ce matin-là. Dans ce cas, merci de l'envoyer à Joël Guy, rue des Fontaines 3, 1355, L'Abergement ou à joel.guy@ceerv.ch.

Culte louange

Dimanche 6 mars, 19h30, à Ballaigues. A cette occasion, nous dresserons la table de la Pâque juive telle que Jésus et les douze l'ont célébrée. Ainsi sera mise en évidence la particularité de la première cène. Les catéchumènes y seront particulièrement associés.

Cours biblique

Mardi 8 et mardi 15 février, suite du cours biblique sur le message du Nouveau Testament.

POUR LES JEUNES

Rencontre KT 7-8

Soirée ciné-pizza avec les catéchumènes de et à Vallorbe, de **18h à 21h,** à la salle de paroisse.

DANS NOS FAMILLES

Service funèbre

Dans la confiance au Dieu d'amour auquel nous croyons, nous avons remis à la Grâce de Dieu le 17 novembre, M. Jean-Claude Manganel de et à Montcherand. Nos pensées et nos prières accompagnent la famille.

MÉDITATION

Confirmation

Une fois n'est pas coutume, le message de ce jour n'est



Votre anniversaire? Ne manquez pas le 13 février. © Pixabay

que questions parfois iconoclastes. Lorsqu'il s'agit de rites, spontanément, outre les sacrements qui répondent à un ordre express du Christ ressuscité (baptême et cène) chacun pense aux rituels classiques de la confirmation, du mariage et du service funèbre. Ces rites historiques étaient le résultat et les conséquences d'une époque qui, aujourd'hui, ont changé. Sans remettre en cause ni leurs pertinences ni leurs nécessités, ne serait-il pas nécessaire d'en revisiter les gestes et certains contenus pour qu'ils soient aujourd'hui signifiants et porteurs de la Bonne Nouvelle.

Qui se souvient que la date de la confirmation a été fixée à une époque où 94% des jeunes commençaient un apprentissage quelques jours après? Il n'existait qu'un seul gymnase à la Cité à Lausanne. A l'époque, l'année scolaire se terminait à Pâques. Le dimanche des Rameaux marquait l'entrée dans la vie active, la fin du catéchisme, la fin de l'adolescence pour une grande majorité des jeunes et leur entrée dans la vie active d'adulte. Dans l'Eglise réformée, la confirmation signifiait que le catéchumène reprend à son propre compte le baptême reçu bébé sans son consentement. Mais une question demeure, la confirmation est-elle

le renouvellement de l'amour de Dieu pour le catéchumène afin que, consciemment, celui-ci prenne une décision?

Ou bien est-ce vraiment le catéchumène qui reprend à son compte le baptême reçu lorsqu'il n'était pas conscient?

Alors quel sens doit-on lui donner aujourd'hui?

Le culte de fin de catéchisme doit-il continuer à se tenir aux Rameaux?

Parler de fin de catéchisme n'induit-il pas que désormais l'adolescent a reçu l'essentiel et qu'il n'a plus à chercher à comprendre qui est le Christ pour lui? Le catéchisme a-t-il d'ailleurs une fin? Certes non...

La véritable confirmation du baptême ne se trouve-t-elle pas chaque fois que je participe aux cultes et/ou à la cène? Ce faisant, je m'identifie et me signale comme appartenant à la famille de Dieu?

Les parcours de foi ne sont pas collectifs, ils nécessitent une prise de conscience personnelle dont le parcours singulier se joue des obligations sociales. Cela impose donc à l'Eglise d'avoir une stratégie basée sur la seule option possible : appeler tous et toutes et à tout âge à une conversion et à une rencontre personnelle avec le Christ vivant.

► **Joël Guy, pasteur-vicaire**

LA VALLÉE

ACTUALITÉS

Semaine de l'unité 2022

« Lui rendre hommage »

Cette année, nous nous mettons en route vers le Christ à la suite des savants venus d'Orient. A La Vallée, outre le mémorable « Vacherin des conseillers », les communautés vous invitent à deux rendez-vous

Jeudi 20 janvier, à 19h, à la chapelle catholique du Pont pour une soirée de prière.

Et dimanche 23 janvier, à 10h, au temple du Sentier pour une célébration commune sur le thème de la semaine. Il nécessitera vraisemblablement le pass Covid...

Dimanche de la Mission

« L'Eglise universelle »

Dimanche 30 janvier, lors de nos cultes à 9h et à 10h30, nous vivrons une communion

accrue sous l'angle du témoignage à son Seigneur qu'est appelée à rendre toute l'Eglise par son unité, ses liens, sa solidarité et sa prédication.

Week-end KT dernière année

Les 4 et 5 février à la cabane de l'Ecureuil, la volée de dernière année vivra une retraite pour préparer la fin du catéchisme et les confirmations. Un bon sujet de prière.

Pour la Saint-Valentin

Dimanche 13 février, Noémie et Tojo nous conduiront dans des cultes faisant, au cœur de la communauté, une belle place aux couples de tous âges. Avec un apport de personnes participant à la formation Elle et Lui.

Jeûne et prière

Comme chaque année en entrée de carême, un temps de jeûne et prière sera offert **du 2**

au 9 mars, lieu à préciser selon le nombre de participants. Une expérience forte de dénuelement et d'accueil de l'essentiel. Renseignements et inscription : Jean-François Noble, 079 206 84 68.

JMP 2022 « Un avenir à espérer »

Vendredi 4 mars, à 19h30, la Journée mondiale de prière préparée par un groupe de femmes d'Angleterre, du pays de Galles et d'Irlande du Nord élargira notre prière aux dimensions du monde sur la base de Jérémie 29.1-14, à la Maison de paroisse du Sentier.

RENDEZ-VOUS

Prière à l'oratoire

Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, temps d'intercession pour des besoins concrets, en toute simplicité et discrétion. **Chaque jeudi, de 9h à 9h30**, au temple du Sentier,

un temps de recueillement, riche mélange de prières liturgiques et spontanées au gré de mélodies de Taizé. Dédoublé à l'Oratoire selon le nombre.

Visites pastorales

Vos pasteurs sont volontiers à votre disposition pour des visites. N'hésitez pas à les contacter. Antoine Schluchter : 021 331 56 02 / Noémie Rakotoarison : 021 331 58 98.

DANS NOS FAMILLES

Services funèbres

Nous avons remis à la grâce de Dieu M. Pierre-André Piguet, 88 ans des Bioux, le 15 novembre au temple du Sentier ; Mme Dora Audemars, 91 ans du Foyer Agapè, le 17 novembre au temple du Brassus ; M. Georges Miković, 82 ans, le 25 novembre au cimetière du Lieu. A tous leurs proches, nous transmettons des vœux de paix et d'espérance. ▀



« Les cieux racontent la gloire de Dieu. Et l'étendue manifeste l'oeuvre de ses mains » Psaume 19:1. © S. Aubert

CULTES & PRIÈRES

FÉVRIER 2022

DU MARDI AU SAMEDI A 8h30, 12h et 18h30, abbatale de Romainmôtier, office œcuménique. Jeudi soir, eucharistie. Samedi soir, proclamation de l'Évangile du dimanche avec lucernaire.

CHAQUE MARDI 19h à 19h40, méditation guidée chrétienne, abbatale de Romainmôtier.

MERCREDI Le premier et le troisième mercredi du mois, de 8h30 à 9h30, à l'Oratoire du Sentier, temps d'intercession.

CHAQUE JEUDI De 9h à 9h30 au temple du Sentier, liturgie du jeudi. A 9h, temple de Vallorbe, recueillement, sauf vacances scolaires. A 15h, hôpital du Sentier, célébration. Les 1^{er} et 3^e jeudis du mois, à 15h, EMS de l'Agape à L'Orient, célébration.

DIMANCHE 23 JANVIER 9h, Bretonnières, N. Charrière. 9h30, Bavois, L. Gasser. 10h, Ballaigues, J. Guy. 10h, Vallorbe, A. Baehni. 10h, Le Sentier, culte de l'unité. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 17h, Orbe, au casino, célébration intercommunautaire.

DIMANCHE 30 JANVIER 9h, L'Abbaye, A. Schluchter. 9h30, Agiez, U. Riedel Jacot, L. Gasser. 9h30, Essert-Pittet, E. Jacquat. 10h, Vuiteboeuf, J.-M. Diacon-Reymond. 10h, Montcherand, E. Roulet. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière, N. Monnier. 10h30, Le Brassus, A. Schluchter.

MARDI 1^{ER} FÉVRIER 9h, Agiez, « À l'ombre du figuier ». 18h, Orbe, prière intracommunautaire.

VENDREDI 4 FÉVRIER 14h30, Vallorbe, CAT Turquoise.

DIMANCHE 6 FÉVRIER 9h, Croy, salle du conseil, J.-P. Laurent. 9h, Le Lieu, A. Schluchter. 9h30, Chavornay. 10h, Vallorbe, A. Baehni. 10h, Les Clées, J. Guy. 10h15, Romainmôtier, J.-P. Laurent. 10h30, Le Sentier, A. Schluchter. 17h, Orbe, culte tous les âges, A. Collaud.

JEUDI 10 FÉVRIER 19h, Orbe, A. Collaud, musique et paroles.

DIMANCHE 13 FÉVRIER 9h, Vaulion, N. Charrière. 9h, L'Abbaye, N. et T. Rakotoarison. 9h30, Orbe, A. Collaud, U. Riedel Jacot. 9h30, Corcelles, E. Jacquat. 10h, Ballaigues, J. Guy. 10h, Vallorbe, A. Baehni. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Sentier, N. et T. Rakotoarison. 19h, La Praz, N. Charrière.

MARDI 15 FÉVRIER 18h, Cure protestante d'Orbe, prière intracommunautaire.

SAMEDI 19 FÉVRIER 18h, Juriens, N. Charrière.

DIMANCHE 20 FÉVRIER 9h, Les Charbonnières, A. Schluchter. 9h30, Bavois, E. Jacquat. 10h, Lignerolle, J. Guy. 10h, Valeyres-sous-Rances, J.-M. Diacon-Reymond. 10h, Vallorbe, A. Baehni. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Brassus, A. Schluchter. 19h, Agiez, La cure, célébration prier et prendre soin. U. Riedel Jacot.

DIMANCHE 27 FÉVRIER 9h, Bretonnières, P.-O. Heller. 9h, L'Abbaye, N. Rakotoarison. 9h30, Bofflens, U. Riedel Jacot. 9h30, Essert-Pittet, E. Jacquat. 10h, Montcherand, C. Rabin-Messerli. 10h, Valeyres-sous-Rances, J.-M. Diacon-Reymond. 10h, Vallorbe, T. Rakotoarison. 10h15, Romainmôtier, P.-O. Heller. 10h30, Le Lieu, N. Rakotoarison.

MERCREDI 2 MARS 18h30, Romainmôtier, N. Charrière.

DIMANCHE 6 MARS 9h, Premier, N. Charrière. 9h, Les Charbonnières, A. Schluchter. 9h30, Corcelles-sur-Chavornay, S. Goy. 9h30, cure d'Orbe, A. Collaud. 10h, Vallorbe, A. Baehni. 10h15, Romainmôtier, N. Charrière. 10h30, Le Sentier, A. Schluchter. 19h30, Ballaigues, J. Guy. ▲

La bonne température



À VRAI DIRE

Lors de vos repas de fêtes, avez-vous servi la dinde glacée et la bûche de Noël bouillante ? J'imagine que vous faites de votre mieux pour servir vos plats à la meilleure température possible, parce que vous avez envie de régaler ceux que vous avez réunis et que vous aimez. Si seulement nous adoptions ce même discernement dans notre vie ou nos relations ! Nous nous éner-

vons quand il serait plus sage d'écouter notre vis-à-vis, et nous détournons parfois la tête quand notre attention est indispensable. Nous mettons beaucoup d'énergie à des activités peu enrichissantes et nous traînons les pieds pour ce qui mérite notre enthousiasme. C'est en tout cas le cas pour moi. « Soyez actifs et non paresseux, servez le Seigneur avec un cœur plein d'ardeur », nous dit Paul dans le chapitre 12 de l'épître aux Romains. Dans la relation qui nous unit à lui, Dieu nous

montre le chemin, il n'est jamais tiède ; il n'est pas un peu amical, partiellement saint ou vaguement sage. Il est tout, pleinement, et il aime passionnément ses enfants, sa famille, son Eglise. Nous, qui avons été conçus à son image, nous avons reçu cette même capacité d'ardeur. Même lorsque l'âge ou la maladie diminuent nos forces, ce zèle peut se traduire en prière. La dinde aux marrons bien chaude et les glaces bien froides sont bien meilleures. Dieu, qui veut le meilleur

pour nous le sait mieux que nous : lorsque nous mettons notre cœur à ce que nous faisons, toute activité nous enrichit et nous conduit à la joie. Si réellement nous croyons que Dieu s'est fait humain pour nous, nous pouvons à notre tour devenir plus humains et réserver notre ardeur aux causes qui amènent plus de justice. Et réserver notre indifférence à tout ce qui, dans le monde, nous éloigne de Dieu.

► **Ariane Baehni, pasteur, Vallorbe**

ADRESSES

NOTRE RÉGION SITE www.jouxorbe.eerv.ch **PRÉSIDENTE DU CONSEIL RÉGIONAL** Paulette Reymond, 079 277 39 33, reymondpaulette@gmail.com **RESPONSABLE INFORMATION ET COMMUNICATION** Patricia Bourgeois, 076 427 15 42, patricia.bourgeois@eerv.ch **EMS DU JURA À BALLAIGUES, EMS COMTESSE À CROY ET HÔPITAL D'ORBE** Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **MINISTÈRE TERRE NOUVELLE-SOLIDARITÉ** Lyne Gasser, diacre, 021 331 57 17, lyne.gasser@eerv.ch **ENFANCE ET JEUNESSE** Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, Laure Fontannaz, 078 634 51 10, laure.fontannaz@eerv.ch

BALLAIGUES-LIGNEROLLE PASTEUR VICAIRE Joël Guy, pasteur vicaire, 079 637 81 16 **PRÉSIDENT** Gianluca Abruzzi, 024 426 00 82, ag.abruzzo@epost.ch **CCP PAROISSIAL** 10-26664-6 **SITE** www.ballaigneslignerolle.eerv.ch

BAULMES-RANCES ENFANCE ET ADOLESCENCE Anne Baumann, 079 234 05 71, **COORDINATION** par le CR (en l'absence de conseil paroissial) JF Noble, CR6, 079 206 84 68 **SECRETARIAT** Séverine Hurni, severine.hurni@eerv.ch. Ouvert les vendredis matin sauf pendant les vacances scolaires **CCP PAROISSIAL** 10-5945-5 **SITE** www.baulmesrances.eerv.ch

CHAVORNAY PRÉSIDENTE Trudy Mieville, 024 441 49 93, trudmieville@gmail.com **PASTEURE** Emmanuelle Jacquat, 021 331 56 97, emmanuelle.jacquat@eerv.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATION/LOCATION** Rose-Marie Berdoz, 024 441 06 73, rosymary2308@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-20629-0 **SITE** www.chavornay.eerv.ch

LA VALLÉE PASTEURS Noémie Rakotoarison, 021 331 58 98, noemie.rakotoarison@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch, Antoine Schluchter, 021 331 56 02, antoine.schluchter@eerv.ch

schluchter@eerv.ch **PRÉSIDENT** Pierre Badoux, 021 845 66 66, pierre.badoux@etudebadoux.ch **CCP PAROISSIAL** 10-12076-6 **SITE** www.lavallee.eerv.ch

ORBE-AGIEZ PASTEURS Uschi Riedel Jacot, 079 359 35 07, uschi.riedel-jacot@eerv.ch, Aude Collaud, 079 959 48 94, aude.collaud@eerv.ch, **SALLES DE PAROISSE, LOCATIONS** Orbe : Déborah de Pari, 079 347 62 03 Agiez : Viollette Baudraz 024 441 35 22 **CCP PAROISSIAL** 10-1250-3 **SITE** www.orbeagiez.eerv.ch

VALLORBE PASTEURS Ariane Baehni, 021 331 56 91, ariane.baehni@eerv.ch, Tojo Rakotoarison, 021 331 56 57, tojo.rakotoarison@eerv.ch **RÉPONDANTE DU CONSEIL** Nouchka Favez, 079 566 71 63, nouchkafa@bluewin.ch **MAISON DE PAROISSE, RÉSERVATIONS** 021 331 56 91 **CCP PAROISSIAL** 12-119915-9 **SITE** www.vallorbe.eerv.ch

VAULION-ROMAINMÔTIER PASTEUR Nicolas Charrière, 021 331 58 33, nicolas.charriere@eerv.ch **PRÉSIDENTE** Anne-Françoise Delafontaine, présidente, afdelafontaine@gmail.com **CCP PAROISSIAL** 10-3593-0 **SITE** www.vaulionromainmotier.eerv.ch

KIRCHGEMEINDE YVERDON-NORD VAUDOIS PFARRER / PFARRAMT Pfarramt vakant bis 31. Dezember 2021; Vertretung durch Pfr. Patric Reusser, PLÀ Broyetal, Natel 078 699 93 30 Pfarramt ab 1. Januar 2022, NEU: Pfr. Alexander Roth, Natel 078 910 71 88 **JUGENDARBEIT „SCHÄRME“** Michaela Gerber, Avenue de Neuchâtel 50, 2024 Saint-Aubin-Sauges 079 731 71 68, jg.schaerme@gmail.com. Cynthia Rau-Wegmann, Präsidentin „Schärme“, 076 446 22 99 **CCP** 10-2604-1. Reformierte Kirchgemeinde deutscher Sprache, 1400 Yverdon. ►

PEINTURE FRAÎCHE

